TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-1

5

نفسلر وزن ملی اوزره
10 منظوم
1
قره بابا درگاهنده
11

نفسلر هپ وزن ملی اوزره یازیلمشدر. یالکز قره بابا منظومدر
اوبوطومارده دکل موزونلرله برابردر.

(10)

(قره بابا درگاهی) ایله ~~[illegible]~~ جناب شهاب الدینک
مقالاتی راغبه در.

اسکی یونانیلرک تصنیفی tehni, doksa, epistim

(2)

Conférence delivrée le 26 Mars 1936 à la Salle de la Makâsidul Islamiyyeh.

Introduction à l'étude de la Scolastique musulmane.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-2

Mes Dames et Messieurs,

Je sens un vrai plaisir d'avoir la bonne occasion de vous entretenir ce soir sur un sujet philosophique – malheurement si peu familier pour ceux qui ne sont pas initiés à l'histoire des idées. Je vais vous parler de la scolastique musulmane. Je ne pouvais peut pas faire meilleur choix pour satisfaire à mon désir d'attirer votre attention sur la culture arabe qui avait atteint son apogée de gloire au moyen âge. Tous les historiens de la philosophie et les érudits savent que cette belle culture avait dominé sur toutes les universités de l'Europe médiévale au moins pendant quatre cents ans consécutivement. Mais, permettez moi d'abord de remercier pour cette occasion Seyyed Abdullah Mesnoûk, – le directeur éclairé de votre belle institution [illegible], car c'est à son initiative louable que je dois le bonheur de me présenter ce soir devant votre honorable audience.

Le but principal de ma conférence est de vous donner une vue générale sur ce que l'on est convenu – dans le monde intellectuel – d'appeler la Scolastique. Cette philosophie

(2) Scol.

qui réflète si nettement la mentalité des penseurs du moyen âge, fut méticuleusement élaborée par les plus illustres penseurs musulmans bien avant qu'ils aient pû connaître les grands maîtres de la philosophie grecque tels que Platon et Aristote, dont les œuvres ne furent traduites que bien plus tard sous le règne du Khalife Al-Motawakkil. Vous concevez bien qu'il ne serait impossible de vous présenter un aperçu historique – même superficiel – sur toute la philosophie médiévale dans un laps de temps si court qui m'est donné. Je vous prie donc de vouloir bien considérer ma conférence comme une (Introduction à l'étude de la scolastique musulmane) tout simplement et exclusivement. Dans ce cas et sous cette réserve je m'efforcerai de vous donner une idée bien nette de sa signification, de son influence et de son importance; vous verrez aussi de quel point de vue je l'ai envisagé pour pouvoir apprécier assez justement sa valeur comme un système de pensées coordonnées, et enfin une estimation exacte de la méthode à laquelle les critiques modernes ont justement imputé les grands défauts et les graves erreurs de cette philosophie conventionnelle. Alors vous comprendrez par vous mêmes pourquoi la scolastique avait déjà été discréditée au commencement de la Renaissance, et comment elle tomba complétement en désuétude vers la fin du XVIIIme siècle.

et vivement attaquée (*)

(*) par les critiques du célèbre philosophe Anglais Sir Francis Bacon!

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB. 384-3

(3) Scol.

Remarquez bien que malgré tout celà l'église catholique avait -avant quelques années- honoré la mémoire de St. Thomas d'Aquin, en adoptant sa philosophie, qui est purement scolastique, comme la meilleure expression de la doctrine catholique. Certains penseurs catholiques s'étaient mêmes efforcés d'insuffler une vie nouvelle à la scolastique, mais l'effort fut dissipé en pure perte. On n'a pas pu généraliser de nouveau l'usage de cette méthode par ce qu'il est impossible de ressusciter le moyen âge. La vérité est que la scolastique envisagée comme une méthode spéciale justement répudiée comme fausse et reconnue définitevent comme une grossière erreur par les savants et pour les sciences exactes, positives et expérimentales est encore aujourd'hui la seule méthode appliquée à la théologie par exemple ! Je vais à la fin de cette conférence vous donner quelques détails sur ce fait qui paraît être paradoxal et l'expliquer par sa cause naturelle.

[redacted] je présume qu'une certaine [redacted] connaissance est indispensable à l'intelligence de la philosophie médiévale; sans celà toute une série de conférences serait nécessaire pour exposer - au moins dans ses grands traits, les phases principales de ce tourbillon d'idées qui dénote incontestablement une activité non moins intense que celle de notre siècle. Ainsi sans m'égarer dans le dédale de (l'histoire de la philosophie Scolastique), je me contenterai de vous présenter quelques considérations préliminaires bien simples sur les questions fondamentales de la philosophie générale pour faciliter ma tâche et aborder tout de suite mon sujet.

xxxxx

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-4

(4) Le monde apparaît à tout observateur —plus ou moins attentif— comme une existence en état de changement perpetuel. Si l'observateur est enclin par une curiosité naturelle — à interpréter ses propres perceptions, c'est-à-dire que s'il est un peu penseur, la simple constatation de ce changement perpétuel serait capable de lui suggérer une série de questions de toute première importance, dont chacune d'elles exige impérieusement une réponse plus ou moins satisfaisante, au moins pour l'observateur lui-même.

Notez bien ceci que je me suis contenté de peu de chose : d'une réponse plus ou moins satisfaisante. Car malgré le progrès extraordinaire accompli depuis le commencement de ce siècle dans tous les départements de la science, nous sommes contraints de nous contenter encore, d'une (réponse plus ou moins satisfaisante) pour résoudre les questions suggérées par les énigmes insondables de l'existence ; et pourtant toutes nos réponses ne sont — et ne peuvent être — que des hypothèses plus ou moins ingénieuses pour expliquer rationnellement viz: raisonnablement un fait évident ; et toute explication révèle à notre intelligence une série d'énigmes encore plus indéchiffrables et inextricables. Par conséquent nous en sommes toujours aux hypothèses. Ainsi tout l'échafaudage de nos connaissances positives et toutes nos constructions philosophiques reposent sur des hypothèses. Je vous donnerai aussi la signification spécifique des termes, tels que postulats, axiome, donné etc, plus tard.

Je reviens à mon point de départ pour vous formuler les quelques questions fondamentales que la simple constatation du perpetuel changement des choses serait capable de suggérer à notre intelligence éveillée par l'énigme de l'existence. Ainsi tout observateur attentif et curieux serait — par exemple obligé de penser très probablement comme suit :

1°- Tout changement implique nécessairement une substance qui change, car autrement on devrait admettre la possibilité du changement pour le néant ; c'est-à-dire admettre le changement de ce qui n'existe pas. Ce qui est évidemment absurde, puisque par

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-5

aucun effort intellectuel on ne pourrait arriver à concevoir, comment (comment pourrait-on penser que) un (Rien) pourrait changer; [illegible] ce qui n'existe pas du tout, pourrait exister sous différentes formes successives et continuer de persister ainsi indéfiniment.?!

Par conséquent, le changement — qui est le phénomène évident et universelle de l'existence, loin de confirmer, [illegible] ou suggérer la vanité des choses, prouve au contraire que quelque chose existe en dehors de notre conscience. (*)

Eh bien!. Cette quelque chose, ou ces quelques choses [illegible] qui nous donnent les signes de leur existences par les formes innombrables des impressions vives qu'elles [illegible] (produisent) sur nos sens, constituent l'énigme ou les énigmes essentielles, que la Métaphysique de déchiffrer et de résoudre. (**)

1° force

TBMM SAM Kütüphanesi Arşivi No RTB-384-b

2° Le changement implique aussi l'idée d'une force qui donnerait l'impulsion à cette chose quelconque que nous sommes contraints d'admettre préalablement l'existence. Dans le cas contraire nous serions obligés d'attribuer à cette chose énigmatique une volonté d'action, (***) mais cela [illegible] compliquerait encore d'avantage (le problème ardu de l'existence) au lieu de le résoudre. Puis ensuite on pourrait (ou plutôt on devrait) se demander si cette force est inhérente ou extérieure à la chose qui chance perpétuellement. Si oui, quelle est donc cette force et depuis quand son impulsion avait-elle commencée, et si elle aura une fin ou non? Ou bien si elle agit sans relâche depuis l'éternité etc...

3° Le changement signifierait aussi l'anéantissement d'une forme immédiatement suivie par la génération d'une autre forme tout à fait différente, comme dans le cas de l'eau qui se transforme en glace et en vapeur, ou comme dans le cas encore plus étonnant du ver à soie

(*) L'illustre philosophe allemand E. Kant employait ce terme aux pluriel par ce qu'il croyait à plusieurs (choses en soi).

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-7

qui – étant tout d'abord une ovule – devient un ver, qui se transforme en une chrysalide, après un moment donné, pour devenir un papillon.

C'est – très probablement – la constatation de ces changements formelles de l'eau qui a dû inspirer à (Thalès de Milet fondateur de l'école ionienne.) le principe fondamental de sa philosophie. C'est la même observation de ce phénomène universel de changement continue qui inspira sans doute à (Héraclite d'Ephèse) son fameux dicton : (tout s'écoule et rien ne reste = Πάντα ῥεῖ καὶ οὐδὲν μένει). Il ne faut pas oublier que la mort est certainement le changement le plus intéressant pour nous, par ce que aucun être vivant ne peut l'éviter. Cette terrible vérité est la plus évidente parmi toutes les autres, et elle n'est en somme qu'un changement. Il est fort probable que cette observation si facile ait inspiré à (Aristote de Stagire)(*) son fameux ouvrage (sur la génération et la corruption) traduit par les philosophes arabes sous le titre de (الكون والفساد)(*), car ce grand Savant et philosophe grec, croyait au principe de la mutation, si bien formulé par Héraclite et expliquait le changement par la genèse d'une forme nouvelle immédiatement après la disparition (il dit la mort de la forme précédente. J'ai intentionnellement à votre attention ces idées remarquables des trois illustres philosophes grecs, parce que depuis le temps d'Aristote jusqu'au XVIIème siècles les philosophes ne s'étaient jamais lassés de discuter

(*) fondateur de l'école péripatéticienne

signalé

(*) Le titre grec de l'œuvre d'Aristote mentionnée ci dessus est: (Περί γενέσεως καὶ φθορᾶς). Oeuvre considérable, comme toutes les autres du grand philosophe grec bien connues des Scolastiques musulmans.

sur ces questions aujourd'hui stériles et oiseuses qui sont reléguées depuis bien longtemps dans le domaine de l'histoire de la Scolastique, mais tout de même la philosophie de la mutabilité et de l'immutabilité sont encore discutées d'un point de vue un peu différent et à la lueur de la Science moderne.

4° Il paraît donc bien vraisemblable que le monde dans lequel nous vivons, est la somme des apparences infiniment diverses et continuellement changeantes d'une substance essentielle dont la vraie nature nous échappe. Alors tout ce que nous percevons n'est peut être qu'une apparence, et non la Réalité que nous cherchons; c'est à dire, ce que nous appelons communément (une chose) n'est pas (la chose elle-même); les métaphysiciens disent: (la chose en soi.)

Arrivé à cette étape de la spéculation philosophique, on peut bien penser aussi que tout ce monde sensible - que nous prenons tout d'abord pour la Réalité, peut bien être une merveilleuse illusion de nos sens. (*)

C'est de ce point de vue que l'intelligence humaine penche vers l'idéalisme absolu et s'égare dans le solipsisme qui n'est pas bien différente du nihilisme philosophique. Je vois là une dangereuse pente au bord de l'abîme. Plusieurs philosophes y sont tombés par ce qu'ils ont confondu (le subjectivisme) avec l'idéalisme. Je vous définirai précisément la signification de ces termes et d'autres de la même catégorie aussitôt que j'aurai fini de vous présenter ces considérations préliminaires indispensables pour bien profiter de toute dissertation philosophique.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-8

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-86

(*) Quelques uns des plus illustres philosophes du monde se sont égarés en passant par le subjectivisme à l'idéalisme absolu et de là au Solipsisme. Beaucoup de grands penseurs parmi les idéalistes en Europe et tous les mystiques néoplatoniciens et tous les çoufis Ø mussulmans, et orientaux en général, sont solipsistes. Je regrette infiniment de ne pas avoir assez de temps pour vous présenter par douzaines tous les penseurs illustres de ce groupe. Ainsi je reviens à mon sujet.

5º Alors qu'est-ce donc que cette (Absolue Réalité) qui paraît être cachée derrière le voile des apparences qui constituent ce que nous appelons (le monde phénomenal = العالم الاضافات) ou (le monde visible = عالم الشهود)?!... (*)

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-9

Telle est la question fondamentale de toute la métaphysique — comme vous le savez! — et le but que cette vieille science poursuit sans relâche (et malgré ses déboires depuis quelques milliers d'années!) est de pouvoir formuler une réponse assez satisfaisante à cette question vraiment embarrassante.

Je dois attirer votre attention sur la remarque suivante que (chaque fois que nous dépassons les limites de notre capacité dans l'investigation des phenomènes même les plus simples — soit dans le champs de l'observation et de l'expérience, soit dans la sphère de la spéculation pour saisir la Réalité des choses, nous voyons non pas

(*) Il ne faut jamais confondre la vérité avec la Réalité de la métaphysique. malheureusement, il n'y a dans la langue arabe, (qui est sans contredit une des langues les plus capables pour l'expression des idées philosophiques) qu'un seul mot pour exprimer ces deux termes techniques: (حقيقة). Comme les philosophes et même certains penseurs peu érudits confondent très souvent

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-96

(9) la réalité elle-même, non pas même son ombre, mais la même question essentielle se redresser devant nous — comme un Sphinx ennuyeux) pour nous demander toujours la même question. Mais le fait est, que l'énigme de l'existence a un attrait tellement irrésistible que rien ne pourrait nous empêcher de spéculer — même inutilement — sur ce sujet afin de pouvoir donner une signification — quasi raisonnable — à tous les ~~phénomènes~~ problèmes qui captivent notre attention et ébranlent notre intelligence et même les fondements de notre foi en l'existence de quoi que ce soit. Par conséquent, nous faisons bien des fois de la métaphysique sans nous en douter et sans nous en apercevoir, aussitôt que nous la limite de la simple constatation des faits; et nous la dépassons ~~bien~~ trop souvent!..

x x x x x

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-TOq

On peut réduire tous ces problèmes (et bien d'autres encore qu'ils impliquent ou suggèrent) à deux questions principales que voici:

1° Qu'est-ce que la Réalité que nous sommes contraints d'admettre préalablement l'existence, comme la cause essentielle de tout changement, et la Substance fondamentale de toute chose?

2° Pourrons-nous jamais arriver à saisir et à connaître la Réalité (telle quelle = كما هي); et par quel moyen une pareille connaissance serait-elle possible?!

---

la vérité ~~et~~ avec la réalité et entendent différemment la signification de ces termes très importants, je me contenterai de vous donner ici la signification ~~que~~ que je leur donne: La Réalité est la chose, que nous croyons exister en dehors de notre conscience, donc, objectivement et indépendemment de notre Volonté et en opposition avec elle. La vérité est toujours subjective, elle ne se تفصيل وايضاح

اولونمالى . و تجربه مزله وسائطى و مساحه سى هيچ تطبيق دكلدر . بونلرده ايضاح اولونجق . رفتارلى

134 نجى صحيفه سنده قيرمزى حاشيه يه باقه

B
TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-106

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-119

Conformément à ces deux questions fondamentales, la métaphysique se divise donc, très naturellement, en deux parties principales pour étudier chacune de ces deux questions-mères et d'autres secondaires qui en dérivent. La première constituent le problème essentiel de (l'ontologie – مبحث الوجود). Votre système philosophique dépendra strictement de la réponse que vous pourrez sur la réalité de l'être, (en vous efforçant d'y arriver par la spéculation, car dans cette sphère de la pensée pure, aucune sorte d'expérience n'est possible.) Si vous êtes à même d'affirmer, par exemple, que la Réalité de tout ce qui existe est la matière, vous êtes (matérialiste). Si vous prétendez qu'elle est une force, on vous appellera (dynamiste). Si vous avez des raisons pour croire que c'est l'esprit, vous êtes (spiritualiste) et ainsi de suite. Mais n'oubliez pas du tout cette remarque importante qu'en affirmant la Réalité de la matière ou de la force ou de l'esprit – il me semble un peu – que vous jouez avec des mots, et vous ne m'apprenez rien de vraiment sérieux sur l'énigme de l'existence, (en substituant un mot dont la signification est tout à fait énigmatique à un autre dont le sens ne l'est pas moins !.) Car des mots tels que matière, force et esprit etc.... sont des noms différents que vous donnez à cette même quelque chose inconnue, que vous et moi, et nous tous, sommes convenus d'appeler (la Réalité). Ainsi l'énigme en question reste à jamais voilée par tous ces mots qui ne me disent rien sur la nature des choses; et si je vous demandais: (qu'est-ce que la matière, ou la

B

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-116

DVİSAM
Kütüphanesi Arşivi
RTB-384-129

la force ou l'esprit ?.. Je suis sûre que vous seriez très embarassés à me répondre, à moins que vous me donniez — en guise d'explication — d'autres noms aussi inutiles que les premiers pour m'indiquer le même inconnu. Aucun grand savant et philosophe n'a jamais pu nous expliquer ce qu'est la force et l'esprit tels qu'ils sont en eux-mêmes.

[il est vrai que les grands savants du vingtième siecle ont prouvé par leurs découvertes surprenantes que la matière — telle qu'on la concevait depuis Leucippe et Democrite jusqu'hier — une des plus tenaces et persistantes illusions, que la grande majorité des savants et des philosophes avaient prises pour la réalité même. Il étaient d'accord avec toute la masse ignorante et naïve de l'humanité sur cette vue. Nous savons aujourd'hui sans le moindre doute que [redacted] ce qu'on est convenu d'appeler matière n'est pas essentiellement et substantiellement matérielle; chaque atome réputé simple et insécable, est composé d'une certaine quantité d'étincelles, ou plutôt des points inétendus chargés d'électricité négatives nommés électrons qui circulent autour d'une ou d'un certain nombre défini d'autres points chargés d'électricité positive appelés (protons (*) etc, et que par conséquent le soi-disant atome simple et insecable représente à notre imagination la forme et la composition harmonieuse de notre système solaire en miniature infinitésimale. Nous savons certainement que l'électricité

(*) Il a aussi des deutérons, des photons et encore des néons etc.

B 11

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-126

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-139

est une force, mais nous ne savons pas du tout ce qu'est une force en elle-même ; encore moins ce qu'est l'esprit, sachant bien qu'elle est la force la plus merveilleuse qui existe dans la Nature.

Ces sortes d'explications sont simplement (verbales). Elles n'expliquent vraiment rien tant qu'il s'agit de connaître (la réalité des choses) et la raison dernières de leur existence, puisqu'elle ne font que remplacer un mot par un autre et désigner ainsi l'inconnu en question par des noms différents, qui ne nous l'expliquent guère d'avantage ; c'est si comme je vous disais – par exemple – que que vous appelez (la Réalité) est la même substance inconnue que j'appelle (matière) et que Paul et Pierre appellent force. etc. Pareille réponse – qui consiste à substituer un nom et à un autre – ne pourrait du tout être acceptée comme une explication satisfaisante, puisque les deux noms se rapportant au même inconnu font allusion à la même énigme. On ne peut pas expliquer un inconnu par un autre.

Je me suis permis d'ouvrir cette courte dissertation à dessein, pour vous avertir dès maintenant qu'une des plus malheureuse de la scholastique fut celle de (prendre le mot pour la chose) et de se payer de mots pour expliquer n'importe quel problème, même le plus énigmatique et d'en être complètement satisfaite. Je vais vous donner, très prochainement de curieux exemples de cette façon médiéval d'expliquer les énigmes de l'univers.

B 12

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-136

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB - 384 - 14

Il y a aussi un autre moyen de connaissance, qui a donné lieu, depuis des siècles, à une discussion très chaleureuse; c'est (la Révélation. le la Conscience الكشف العمي). La révélation a été de tout temps discréditè par la philosophie libre, mais la philosophie Religieuse, la théologie et (la Mystique التصوف) ~~ne~~ ne croient qu'en elle et la considèrent comme le moyen le plus sûre d'arriver à (la connaissance certaine العلم اليقين) de (la Vérité Suprême الحق تعالى).

La Révélation a été complètement bannie du domaine de la Science ~~aussi~~, pour deux raisons principales: D'abord, par ce qu'elle n'est pas comme les sens ou l'intelligence, une (faculté commune ملكة مشتركة) entre tous les hommes, et par conséquent elle ne peut pas fournir des preuves acceptables par nous tous, pour ~~ces~~ des

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-15

taines vérités qui ne sont pas accessibles à nous tous. La logique n'a pas de rapport avec les vérités révélées, et par conséquent on ne pourrait pas raisonnablement ériger de telles vérités comme arguments pour convaincre n'importe qui, excepté ceux qui croient déjà à la Révélation (et ceux-ci n'ont pas besoin de preuve). Voilà pourquoi la science – dans l'acception exacte et moderne du terme – ne s'occupe que des vérités relatives découvertes et vérifiables par l'expérience, et ne s'intéresse pas du tout, ou du moins directement des vérités révélées par la conscience, non pas précisément par ce qu'elles manquent d'intérêt et d'importance pour nous, mais par ce que ces (vérités transcendentales الحقايق المتعالية) dépassent les limites de sa propre sphère, puisqu'elle ne peut pas les étudier expérimentalement. Je laisse de côté les les mathématiques; ce groupe de (sciences tout à fait abstraites علوم المجرّدة) n'a pas de relations directes avec le sujet qui nous occupe actuellement.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-16

La Religion, comme vous le savez bien — est l'œuvre de la Révélation, et son importance incontestable pour l'humanité est très considérable. Nous n'avons pas le moindre doute aujourd'hui qu'elle ait donné une vive impulsion à l'éclosion de la civilisation en apportant à l'humanité un nouvel idéal animé d'une espérence toute frémissante et merveilleusement captivante. Elle a changé la signification de la vie en changeant la valeur morale de nos actes. Elle nous a montré comme ligne de conduite la pratique des grandes vertues sociales et altruistiques, telles que l'amour du prochain, même ennemi, la commisération, le sacrifice la bienfaisance, le Pardon, etc. elle a réorganisé la société en lui imposant des lois, qui malgré leur simplicité, disciplinèrent la horde humaine. Tels sont les vrais miracles de la vraie Religion. Il serait superflu de vous dire que ce n'est pas la géométrie ou la

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-17

physique ou la biologie qui pourrait nous apprendre des choses si utiles et même si indispensables à la réalisation d'une vie supérieure. Le grand avantage de la Religion sur la spéculation philosophique – dépourvue de toute sentimentalité – paraît ~~cela~~ consister dans le fait qu'elle s'adresse directement à notre personnalité émotive, et ~~dans~~ son but est d'humaniser la vie. Eh bien malgré tout cela, il est bien regrettable qu'il y ait entre la science et l'enseignement de la Religion une flagrante contradiction qui n'est malheureusement pas superficielle, mais due à une incompatibilité fondamentale. Je n'ai pas le temps de vous raconter l'histoire de ce regrettable conflit qui a pu continuer jusqu'à nos jours, mais la raison principale en est que la Religion émane de (la foi الايمان) et s'appuie sur elle, tandis que la science n'a aucune prise sur la foi, qui n'a besoin d'aucune preuve

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-18

en dehors d'elle-même. C'est donc un véritable abîme que les philosophes du moyen âge, s'efforcèrent de combler en cherchant les moyens de mettre d'accord la Religion et la philosophie, qui était considérée alors comme (la science par excellence العلم الاعلى) telle qu'Aristote l'avait en effet définie. On voulait donc - de bonne foi - concilier (le dogme النقل) et (la logique المنطق), (la tradition النقل) et (la Raison العقل). on n'est arrivé qu'à asservir la philosophie à la Religion, c.a.d. à enchaîner la libre pensée aux dogmes réputés immuables. Ce fut un grand malheur, je vous expliquerai en vous donnant quelques exemples très remarquables, comment la servile dépendence de la philosophie aux dogmes religieux a empêché l'esprit critique de prendre son libre essor vers la sphère de la libre pensée.

Dans le monde islamique les érudits s'occupèrent tout d'abord sérieusement à bien comprendre le sens et la portée des (dogmes العقيدة) contenus dans le Kor'ân. On devait, pour cela savoir à fond la langue arabe surtout le dialecte adnânie en usage au Hejâz du temps de Mohammad; ainsi ..... de grammairiens et des lexicologues pour déterminer la vraie signification des mots afin de ne pas tomber dans l'erreur ou l'équivoque. Cette élaboration lexicologique préliminaire avait déjà déblayé le terrain pour la fon-

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-19

dation d'une théologie musulmane reposant basée directement sur les dogmes; c'est à dire d'une théologie dogmatique, tout à fait (orthodoxe حنيف) exempte de toute souillure philosophique. Il y avait déjà deux écoles de grammairiens et de lexicologues dont l'autorité était universellement reconnue: (celle de Kouîfa الكوفيون) et (celle de Bassora البصريون) (Abou Saïd Hassan Ibn Dja'far al Bassrî ابو سعيد حسن بن جعفر البصري) qui est un des (تابعين) c'est à dire l'un de ceux qui ont connu (les amis du prophète الاصحاب) est le plus fameux théologien du premier siècle de la Hidjrat. Il est né en l'an (21) et mort à Bassora à l'âge de (89) ans en (110).

Il est curieux de voir comment les problèmes purement philosophiques ont pu naître de certaines discussions controversées qui devaient forcément avoir lieu entre les théologiens pour éclaircir et résoudre

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-20

certaines questions religieuses. Je pourrais vous donner un exemple his-
torique d'une grande valeur documentaire, si j'avais assez de temps
disponible pour vous raconter intégralement l'histoire de la fameuse
dissidence de vue et d'opinion survenue entre Hassan el Bassri
le fameux théologien et son élève (Wâsil Ben Atâ واصل بن عطاء), lorsque
son maître qui donnait la leçon dans la grande mosquée de Bassora
et fut sollicité de répondre à une question religieuse posée par quelqu'un,
c'était à savoir si un croyant coupable d'un péché grave devait être
condamné au feu éternel ou non. Wâsil répondit sans attendre
son maître, que d'après lui le coupable du péché grave est croyant
d'une façon générale et non pas infidèle pour être condamné éter-
nellement au feu; et ensuite il se sépara de son professeur pour
aller développer son opinion sous une autre colonne de la mosquée

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-21

avec une foule d'élèves qui l'avaient suivi. Alors Hassan al Basri s'exclama: (Wâsil s'est séparé de nous en effet واعتزلنا واصلنا) voulant faire allusion, par ces paroles, à la dissidence de son élève de (l'école de Ahl as Sunnat اهل السنة) c'est-à-dire traditionaliste. Wâsil fonda une école qui fut appelée (المعتزلة) l'école dissidente, ~~qui est la Scolastique elle-même~~. Il est reconnu par tous les historiens modernes comme le fondateur du (علم الكلام) la dialectique, qui n'est autre chose que la méthode scolastique. Il est né en l'an (80) et mort à l'âge de (51) ans en (131) de l'Hégire. Donc la philosophie scolastique fut fondée par ce philosophe arabe à peine vers le commencement du 2ème siècle de la Hidjrat. Quant à la fameuse question du pécheur grave, mais croyant, elle donna lieu à une autre question plus général, à savoir, si l'homme pouvait être considéré libre ou non d'agir selon sa volonté pour

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-22

qu'on puisse justement le tenir responsable de ses propres actes. Vous voyez bien qu'arrivée à ce point la question se trouve être automatiquement transporté du domaine de la théologie à celui de la philosophie, car en effet la question du (libre arbitre) est un probleme philosophique – que l'on discute vivement encore aujourd'hui – et dont la solution dépend de la psychologie et nullement de la théologie.

La philosophie scolastique fondée par (Wâsil Ben Atâ) ne fut systématiquement élaborée que sous les grands Abbasides et les Omeyyâdes de l'Espagne vers les dernières années du 2ème siècle de la Higrah lorsque Bagdâd et Cordoue devinrent les deux pôles du monde islamique dont la brillante Culture devait illuminer les peuples civilisés de l'~~Orient~~ occident pendant ~~de~~ quelques siecles.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-23

L'histoire de la scolastique musulmane nous montre que ce ne sont pas les théologiens qui sollicitèrent l'aide de la philosophie pour consolider la foi. La foi se suffit à elle-même, comme je vous l'ai déjà dit. Au contraire ce furent les philosophes qui revendiquèrent l'autorité absolue de la Raison (العقل) à soumettre toute sorte de questions à l'approbation critique du jugement; car ils affirmaient que la Révélation et la Raison ne pouvaient se contredire, et ils prétendaient bien judicieusement que tout ce qui est révélé doit pouvoir se comprendre.

Les théologiens bien souvent tracassés par les critiques et les objections de ces Hokemâ et Falâsifah – comme ils les appelaient dédaigneusement – furent obligés de s'initier à la philosophie et ils adoptèrent leur méthode dialectique le (كلام), pour

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-24

pouvoir les combattre victorieusement par leurs propres armes et défendre les dogmes de la Religion Révélée. C'est ainsi que la philosophie fut inextricablement mêlée à la théologie.

Ils luttèrent tout le temps avec les philosophes, et l'illustre Imâm-Gaz-

Après la traduction des principaux chefs d'œuvres de la philosophie grecque en Arabe, Aristote (qui est peut-être le génie universel le plus systématique que nous ayions connu) exerça sur les esprits une telle influence, qu'il fut considéré le Maître incontestable. Ses moindres idées furent plusieurs fois commentées et sa philosophie fut acceptée sans réserves par les musulmans comme l'inépuisable source et la parfaite expression de la Sagesse. Le plus célèbre des traducteurs est (Honeyn Ben Ishâk) qui fut le médecin du Calife al Motè-wekkil. C'était un chrétien de la secte (Jbâdîte) et un homme très instruit pour son époque. peut être bien l'homme le plus instruit de son temps et de ses devanciers.

fâli de (Tous), — le plus grand théologien du monde islamique, et l'un des plus grands du monde, fit taire tous les philosophes musulmans, en écrivant son ouvrage monumental intitulé (احياء علوم الدين), qui lui valut le glorieux titre de (حجة الاسلام).

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-25

sophie grecque en arabe, Aristote — qui est peut-être le génie universel le plus systématique que nous ayions connu — exerça donc, sur les esprits une telle influence, qu'il fut considéré comme le maître incontestable ~~de la philosophie~~. Ses moindres idées furent plusieurs fois commentées et sa philosophie fut acceptée sans réserve par nos (فلاسفه) muslumâns comme l'inépuisable source et la parfaite expression de la Sagesse même. Le plus célèbre des traducteurs de Platon et d'Aristote est (Honeïn Ben Ishâk حنين بن اسحق) qui fut le Medecin du Calife Motewekkil. Il était un chrétien Hâdite de Hîra et un homme très instruit pour son temps.

Rappelez-vous toujours de cette remarque, que la haute spéculation que nous appelons philosophie ne peut jamais se passer des notions générales et même des certains cas particuliers que les sciences

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No: RTB-384-26

lui apportent avec les dernières vérités qu'elles ont découvertes et les théories (نظريات) ou hypothèses (فرضيات) qu'elles ont ébauchées pour les expliquer (rationnellement بصورة معقولة). La philosophie se sert de ces données (المعطيات) ~~pour élaborer avec~~ comme des (matériaux de construction المواد الانشائية), pour élaborer une théorie générale de la connaissance, qui doit être au moins harmonieuse et consistante en elle-même. Ainsi donc le philosophe travaille comme un architecte qui se sert des matériaux nécessaires pour dresser l'échaffaudage d'un édifice qu'il a en vue de construire. L'illustre philosophe allemand Emmanuel Kant, a eu raison de définir la philosophie comme (l'architectonique de la connaissance معمارية العلم).

Eh bien les ouvrages traduits du grec par quelques érudits chrétiens et nestoriens tous originaires de la Syrie, fournirent très abondamment ces matériaux de la connaissance, mais ils introduisirent

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-27

en même temps, dans le monde musulman une immense quantité d'idées et de notions soi-disant scientifiques tout à fait fausses, et de théories absolument malfondées, que la scolastique musulmane devait – faute de mieux – utiliser comme des vérités incontestables. – Ce regrettable défaut (dont personne ne peut être tenue responsable, –) fut, non seulement, la source intarissable des plus malheureuses erreurs, mais il fut aussi un obstacle insurmontable pour le progrès naturel de la pensée et pour l'évolution normale de la philosophie elle-même. Voilà pourquoi, malgré l'effort admirable de quelques grands génies, le moyen âge n'a presque pas produit des œuvres originales de première importance, et les philosophes scolastiques se sont évertués à commenter les œuvres des grands Maîtres grecs. Quelques uns seulement sont arrivés par une lueur de génie à émettre (intuitivement بعض الذوق) des idées justes et corrigèrent certaines erreurs capitales des grecs; comme le fameux ingénieur et mathématicien arabe ابن الهيثم qui expliqua (la vision) très justement et corrigea ainsi la théorie de la vision

fondamentalement erronée des anciens grecs. J. W. Draper, un savant
(25) américain et un historien très judicieux de la civilisation européenne parle très élogieusement d'Alhazen dans son ouvrage bien connu sous le titre de: ?
Je vais vous donner maintenant quelques exemples caracteris-
tiques, qui révèlent bien mieux que toute autre chose le vice fon-
damental de la scolastique, et pourtant on l'avait appelée ainsi
par ce que toutes les universités de l'Europe avaient adopté
cette philosophie comme la sagesse par excellence.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-28

Commençons d'abord par une catégorie d'erreurs, prove-
venant du mauvais usage du langage, qui donna lieu à la
malheureuse
confusion du mot et de la chose. ~~Je vais vous éclaircir~~

Vous savez bien messieurs qu'il y a dans toutes les langues civi-
lisées un grand nombre de mots abstraits, c'est à dire des mots qui
الفاظ المجرده
ne correspondent pas à des choses existant vraiment dans le monde
extérieur, mais qui expriment seulement des idées mais des idées et des très importantes
conceptions
tout de même. Ces mots ~~très importants~~ sont par conséquent les noms

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-29

des idées abstraites et non pas les noms de choses concrètes, c.à-dire des choses qui existent vraiment dans le monde, comme un arbre ou une étoile par exemple. On peut les classer par plusieurs catégories; les uns sont purement abstraits comme le genre, l'espèce, l'idée, l'idéal etc. les autres sont subjectifs comme la sensation, le sentiment je considère les noms subjectifs, comme représentant des choses qui existent vraiment sinon la douleur, la haine, l'amour etc); et quelques autres sont connotatifs matériellement, quoique certains philosophes — même contemporains, puissent encore c'est à dire qu'ils se rappellent mutuellement à notre mémoire aujourd'hui confondre l'abstrait et le subjectif, le concret et le matériel etc. par ce qu'ils ont une signification corrélative, comme le fini, et l'infini; l'être et le néant, la vie et la mort etc. Vous savez bien que des mots pareils sont d'autant plus nombreux qu'une langue est plus civilisée, plus cultivée, plus développée et mieux organisée, Eh bien, les scolasticiens confondaient trop souvent ces mots avec des choses véritables, c'est à-dire qu'il se servaient de ces termes

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-30

abstraits comme s'ils représentaient des choses vraiment existantes. Or cette (confusion du mot et de la chose) fut la source principale d'une catégorie de d'erreurs tellement graves et surtout tenaces que la ~~philosophie~~ Scolastique musulmane et chrétienne du moyen âge, ~~aussi bien que~~ n'ont pas pu s'en débarasser; même nous, puisque nous traîtions le temps, l'espace et la matière comme des choses vraiment existantes. Il a fallu d'un grand génie pas moins considérable que le professeur Einstein pour nous débarasser définitivement de ces derniers vestiges de l'ancienne philosophie.

Les idées platoniciennes qui s'étaient introduites chez les arabes dès la première traduction de quelques œuvre de cet illustre penseur idéaliste, sont tenues justement responsables de cette confusion.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-31

Les scolastiques musulmans ont traduit les idées de Platon par (ماهيات) en philosophie, et par (entités immuables الاعيان الثابتة) dans (le language mystique لسان التصوف). Ils ont, comme d'habitude, discuté sur ces termes pendant des siècles. Platon prétendait que ces idées générales étaient (les prototypes المثل) des choses vraies, et que ces idées (elles) n'étaient pas créées mais éternelles. De là ces longues discussions dans la scolastique musulmane à savoir (si les ماهيات sont créées ou non? الماهيات هل هي مجعولة ام لا), (si le néant est une chose ou non? المعدوم شئ ام لا) (si les non-êtres se distinguent entre eux ou non? المعدومات هل تتمايز ام لا؟) (si l'impossible (l'inconcevable) existe ou non? هل المستحيل موجود ام لا). etc. Si une chose concrète est identique avec son idée platonicienne, ou si l'idée lui est surajoutée etc.

Il me faudrait toute une série de longues conférences pour vous donner un exposé complet de tout ce chapitre et vous montrer des exemples très caractéristique des sophismes tellement fins que les meilleurs

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-329

logiciens pourraient à peine percevoir. Je regrette infiniment que le temps me manque, mais la position des questions mêmes, montre très clairement l'absurdité de toutes ces façons de penser, car demander (si quelque chose qui n'existe pas du tout peut être encore considérée comme une chose existante ou non) est la plus parfaite expression de l'absurdité et la formule la plus nette de la contradiction de l'idée avec elle-même. Mais ce qu'il y a de très intéressant c'est de savoir comment ces penseurs vraiment intelligents ont pu être logiquement entraînés à ces absurdités. J'ai très bien étudié cette question, et je vous en parlerai longuement dans une autre occasion. Je vous ferai remarquer ici seulement en passant, que la science alors était pleine d'idées fausses et les scolasticiens discutaient vainement sur de telles idées; très naturellement la discussion dégénérait en un très long verbiage

1943 تشرين الثاني

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-326

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-33

aussi insipide qu'inutile. On se demandait par exemple (de quelle catégorie étaient les sphères ؟؟؟). Naturellement on se mettait tout de suite à discuter chaleureusement sur ce thème ingrat, et la discussion finissait par s'éparpiller en une foule de questions secondaires et tertières suivant les objections réciproques pour s'éloigner de plus en plus de la thèse essentielle jusqu'à ce qu'enfin elle s'égarât et s'évaporât ~~en fumée~~ pour n'être plus qu'un verbiage absolument ennuyeux. Si on nous posait aujourd'hui la même question, nous aurions répondu une fois pour toute que les sphère ne sont d'aucune catégorie. Et pour quelle raison? pour la bonne et simple raison que les sphères n'existent pas, voilà tout!

Les scolastiques comme vous le voyez bien, avaient la mauvaise habitude de se payer des mots et des définitions assez fantaisiste

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-34

bien des fois, pour expliquer un problème enigmatique de la Nature, et ils en était satisfaits avec si peu. Voici encore quelques exemples très significatifs: La connaissance astronomique du moyen âge était contenue dans le fameux traité de (Claude) Ptolémée (astronome grec né en Egypte au IIème siècle, dont l'œuvre avait été traduit en arabe sous le titre d'(المجسطي), avait conçu des (sphères افلاك) pour expliquer les mouvement des astres et du soleil tournant autour de la terre qui (avait été supposé alors le centre immuable de l'Univers. Ces sphères étaient des globes concentrique ~~qui tous~~ ~~avaient été~~ matériels. Or comment pouvaient-ils tourner?. On en avait tout de suite trouvé la réponse: chaque (فلك) avait une âme particulière (نفس خاصه); qui opère par (des forces القوا), et il fait tourner sa sphère propre, qui est un (corps simple جسم بسيط). Alors les scolastiques discutent tout d'abord, et à la longue, si l'âme des sphères, est une (نفس معدنيه âme minérale) ou (نفس نباتيه végétale) ou bien (نفس حيوانيه) animale. On discute, on donne des définitions,

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-359

et on classifie toutes ces (نفوس) très soigneusement. Ensuite on se demande quel genre de mouvement peut bien être la (حركة الافلاك). Or il y a trois sorte de mouvement: (le mouvement naturel الحركة الطبيعيه) qui est propre à l'âme minérale النفس المعدنيه), (le mouvement impulsif الحركة القسريه) celui de l'âme végétale النفس النباتيه) et le mouvement volontaire الحركة الارادية) celui de la (نفس الحيوانيه), ainsi la controverse continue et les opinions different, on se demande, ensuite quel est l'état qui correspond à la nature de la sphère? celle-ci est-elle (chaude حار) ou froide بارد) ou (sèche يابس) ou bien (humide رطب), alors c'est la discussion des (quatre états الكيفيات الاربعه) qui commence maintenant, et ainsi de suite. Vous voyez bien que la cause de toutes ces discussions vaines c'est encore le manque de vraie connaissance scientifique. Si Isaac Newton était né pendant ces temps là et avait découvert (la loi de l'attraction Universelle), tous les philosophes du moyen seraient convaincus que toutes ses discussions ingénieuses et interminables étaient de la peine perdue, puisqu'elles ne repo-

3740
3740
7480
561
6859

374
187
561

150
37
187

374,65
18
60720
37465
63537 0

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-356

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-36

saient que sur la fausse conception de la sphère qui n'existe pas. Alors tout ce département de la scolastique s'écroule aussi en un instant.

Il en est de même pour la physiologie des scolasticiens. Cette science était au même niveau que leur astronomie. C'est Galienus, le fameux médecin ~~grec de tous~~ gréco-Romain qui était reconnu par les scolasticiens comme le Maître ~~reconnu~~ de la médecine au moyen âge الحكيم جالينوس. Tous s'inspiraient de ces ouvrages. D'après lui les philosophes-medecins du moyen-âge acceptaient que ~~l'~~ l'âme avait des forces ~~qui~~ pour gouverner le corps. D'abord la nutrition était expliquée simplement par la force nutritive (القوة الغاذية), et la croissance du corps par la (القوة النامية), et la reproduction la naissance et tous les phénomènes embryologiques comme nous disons aujourd'hui, par par la (قوه المولده), et la (قوة المصوره) la force plasmatrice. À ces quatre forces un autre groupe de quatre forces rendent service (تخدمها!) etc. etc. Enfin, pour chque fonction physiologique il y a une force, qu'ils inventent tout simplement en transformant grammaticalement la fonction

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-37

le فعل en un nom فاعل. Pour expliquer la digestion هضم, il inventent de cette façon une (قوة هاضمة), pour rejeter les déchets du corps (قوة الدافعة), ainsi il y a une (قوة جاذبة) une (قوة ماسكة), et ainsi de suite, je n'ai pas besoin de dire que des mots ainsi inventé et tirée lexicologiquement du mot même qui sert à nommer une fonction n'explique rien de la fonction elle-même.

Voyons un peu ce qu'était leur méthode, nous comprendrons mieux alors les erreurs méthodiques de la Scolastique.

La logique formelle, telle qu'Aristote l'avait instituée, était considérée comme le type de la science exacte, la seule capable de mener l'intelligence humaine à la découverte de la vérité. Voilà déjà la première erreur grave que nous devons souligner. Car pour nous la logique n'est nullement la science de la Vérité, mais celle de la preuve. Elle ne nous apprend que les règles du raisonnement formel. C'est tout!

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-38

Elle égare plutôt l'intelligence si elle ne procède pas directement de certaines prémisses expérimentalement ~~prouvé~~, ou du moins universellement reconnues comme vraies. Les scolasticiens qui savaient parfaitement toutes ces conditions, discutaient bien souvent vainement par ce que leur raisonnement ne reposait que sur des (prémisses مقدمات) qu'on devrait tout d'abord en prouver la validité et la vérité, par l'expérience. Mais il se méfiaient des vérités expérimentales qui étaient tout à fait relative et qu'une seule espérience contraire, pourrait annuller des vérités pareilles, et puis ils n'avaient pas les moyens de faire des espériences scientifiques comme nous. Ainsi leur tournure d'esprit, leur point de vue, leur façon d'envisager un problème, etc se moulaient sur les règles de la logique formelle. Ils ramenaient toutes les formules de la connaissances, aux (تصورات conceptions) ou aux (تصديقات assertions. Ils

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-3847.39

objectaient tout d'abord à la forme du raisonnement et non pas à l'idée ou à la thèse elles-mêmes.

Ajoutez à cela que la discussion philosophique ne pouvait jamais être conduite en toute liberté et poursuivie jusqu'à ses conséquences ultimes. La philosophie étant la servante de la Religion n'avait rien de mieux à faire qu'à se soumettre à l'autorité indiscutable du dogme, qui était l'expression parfaite de la Révélation; la Raison ainsi tordue et estropiée sous une si forte pression devait approuver la foi par la démonstration convaincante de la logique. La moindre infraction à cette règle était considérée comme une (hérésie بدعة) ou (athéisme الحاد) et sévèrement punie en conséquence. Les théologiens dogmatiques et traditionnelles, c'est-à-dire les orthodoxe (مذهب الحنفي، اهل السنة والجماعة),

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-40

~~35~~ 37

(hérésie زيغ) ou (athéisme إلحاد); ce qui était sévèrement punie. Les théologiens dogmatiques de (l'école orthodoxe مذهب الحنيف) et (traditionalistes اهل السنة), qui n'avaient pas besoin de l'aide de la philosophie ou de n'importe quelle science, pour raffermir leur conviction comme je l'ai déjà noté, étaient presque tout autant que les philosophes eux-mêmes, assujettis à l'inflexible autorité du dogme. S'ils se trouvaient dans le moindre embarras devant un argument fourni contre leur thèse par ~~le parti~~ un rival, ils se servaient d'un dogme ou d'une (tradition حديث) comme d'un bouclier invulnérable. Ils répondaient, par exemple, que l'argument en question était en contradiction avec le dogme, ou qu'il impliquait la négation de telle attribut de la Divinité, ou simplement, ils se tiraient d'affaire en disant que (Dieu est capable de toute chose وهو على كل شيء قدير) quand il fallait prouver une thèse.

Dans la discussion des questions purement religieuses telles

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-41

que (l'immortalité de l'âme بقاء الروح), (la résurrection بعث بعد الموت), (le miracle المعجزة) etc. il est presqu'impossible en effet de recourrir à d'autres arguments; mais les théologiens abusaient bien souvent toute sorte de preuve logique, tout simplement pour ne pas être obligés d'accepter une thèse ou une idée soutenues par les philosophes, croyant peut-être, qu'elles pourraient bien être préjudiciables à la cause religieuse. Voici une exemple très caractéristique qui nous est fourni par la discussion sur (l'Essence الجوهر) et (l'accident العرض). C'est un problème essentiel aussi important pour la scolastique que le problème de (la matière المادة) et ses (propriétés الخواص) pour la philosophie moderne. Les théologiens et les philosophes discutèrent chaleureusement sur cette questions essentielle. D'abord on mettait Dieu au dessus de ces catégories de choses; car ils avaient raison de dire que le Créateur de l'Univers ne peut être ni essence, ni accident, Ensuite on définit ces termes, et on tombe ou pouvait tomber maintenant qui sont des choses ayant rapport avec le monde, et le monde (des éléments constituant) est créé.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-42

sur l'assertion qu'ils firent en admettant la définition des termes جوهر وعرض, et c'est
mement d'accord que (l'essence est ce qui subsiste par lui-même الجوهر هو الذي يقوم بذاته
et (l'accident est ce qui subsiste par un autre العرض هو الذي يقوم بغيره). Vous de-
vez remarquer bien que ces penseurs procédaient préalablement d'une définition acceptée
et basaient sur elle tout leur jugement et toutes leurs spéculations, com-
me s'il faisaient de la géométrie, tandis que nous, Nous procédérions des faits don-
nés par l'expérience. Voilà une grande différence entre leur façon et
la nôtre. Ainsi, Ils déduisirent ensuite très logiquement d'ailleurs — de ces
définitions, les assertions suivantes: 1° (l'accident est un état de l'essence
العرض حال في الجوهر), et (l'essence est la place où réside cet état والجوهر محل العرض). 2° (l'ac-
cident ne peut pas se séparer de l'essence العرض لا ينفك عن الجوهر), et par conséquent
3° (il ne peut pas se transporter d'une place en une autre لا ينتقل من محل الى آخر)
4° (Un accident ne peut pas subsister par un autre لا يجوز قيام العرض بالعرض). 5° (il
ne peut pas durer pendant deux moments العرض لا يبقى زمانين). 6° (Un seul

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-43

accident ne peut pas occuper deux places en même temps (العرض الواحد لا يقوم بمحلين)

ete. Mais il y a toujours des penseurs ~~très~~ vraiment intelligents qui peuvent poser

en tout cas des questions très ~~ingenieuses~~ simples et bien embarassantes à la fois.

Ceux-là demandèrent, comment ~~ça ce fait qu'alors nous sentons~~ ça se fait alors que nous puissions sentir l'o-

deur de la pomme et la chaleur du feu d'une distance assez respec-

table, ~~puisque l'odeur est l'accident de la pomme et la chaleur celui du~~ car il n'y a pas de doute qu'elles soient des accidents et qu'elles se déplacent.

~~feu sans doute? ceci prouve bien évidemment que l'accident se déplace.~~

Notez bien messieurs que ce fait banal que nous pouvons observer bien

souvent dans notre vie journalière aurait suffit à lui seul ~~de refuter~~ pour faire taire

tout ce ~~chapitre de la philosophie~~ bavardage scolastique, ~~mais~~ et pourtant la discussion con-

tinua pendant des siècles. Les théologiens ~~trouverent~~ inventerent une ~~explication~~ hypothèse tout-

à fait antiscientifique et illogique ~~à~~ pour expliquer la propagation de la chaleur et de l'é-

manation de l'odeur: ils prétendirent simplement que la chaleur du feu et l'odeur

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-44

(39) (41)

de la pomme ne se déplaçait pas en réalité, mais que (l'agent libre الفاعل المختار) c'est à-dire Dieu créait immédiatement en nous une (aptitude spéciale استعداد خاص) à sentir la chaleur chaque fois que nous nous trouvons en face du feu, et une autre ~~aptitude~~ aptitude spéciale à sentir l'odeur chaque fois que nous nous trouvons à proximité d'une pomme, et ainsi de suite, (dans tous les cas de la sensation. Ils prétendaient, conséquemment que la chaleur et l'odeur que nous sentions dans ces cas là n'étaient pas celle du feu et celle de la pomme, mais une seconde sensations similaire, qu'ils appelaient ~~ainsi~~ une seconde personnalité.

Tel est l'explication de ces faits). Il est superflu de vous dire qu'elle est tout à fait ridicule. Ces théologiens et ces philosophes, si intelligents et si ingénieux ne ~~semblaient~~ pourtant nullement s'appercevoir qu'ils ~~entraînaient~~ entraînent Dieu à un faux témoignage forcé pour faire passer leur explication stupide comme une théorie valable. Il est certain que leur ignorance complète de l'anatomie physiologique est une cause et une excuse légitime, car s'ils savaient que Dieu avait déjà créé en nous des

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-45

des appareils de sens d'une merveilleuse structure organique, ils auraient parfaitement compris qu'il est aussi inutile qu'absurde d'obliger le bon Dieu à créer en nous une aptitude spéciale à chaque occasion et pour chaque cas particulier de sensations, d'une variété infinie.

Quelle peut bien être notre opinion sur cette fameuse question aujourd'hui, après l'étonnante et géniale découverte de Lord Rutherford, qui disséqua le soi-disant atome matériel insécable et le réduisit en ses éléments constitutifs: ces éléments qui ne sont que des points d'énergie électrique positive et négative. le Proton et l'électron.

Eh bien nous savons, puisque désormais c'est un fait visible démontré par la plus belle des expérience, qu'il n'y a pas de substance matérielle représentée par une série d'atomes différents. Il n'y a donc plus d'essences matérielles et des accidents inséparables d'eux. Tout est électricité. La chaleur diffuse ou rayonnante, la lumière les couleurs, enfin tout ce que les scolasticiens appelaient (les accidents de l'essence, et que nous appelions jusqu'hier (les propriétés de la matière, ne sont en réalité que les manifestations diverses de ces particules infiniment minime de l'énergie électrique et rien de plus. Il n'y a plus ni essence ni accidents. L'Univers est une existence purement dynamique. Voilà tout!.

آرقه سنه باقه!

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-46a

~~organes de sens~~, des appareils de sens d'une merveilleuse structure organique, ils auraient pu parfaitement comprendre qu'il est aussi inutile qu'absurde d'obliger le bon Dieu à créer en nous une ~~app~~ aptitude spéciale à chaque occasion et pour chaque cas particulier de sensations d'une variété infinie.

~~Quant à~~ la question de (l'essence et de l'accident), si vivement débattue depuis tant de siècles, ~~elle~~ est définitivement résolue au vingtième siècle par des savants qui ne se sont jamais souciés des ~~[illegible]~~ problèmes scolastiques. Au dix neuvième siècle nous croyions fermement à l'existance éternelle de l'atome matérielle, que nous considérions comme l'essence indestructible de toute chose, et la force inséparable de la matière, constituait à nos yeux – par ses manifestations diverses, – les accidents de cette essence. ~~Depuis que~~ Lord Rutherford un jeune physician mathématicien – se basant sur certains problèmes suggérés par l'étude du phénomène de la radiation, ~~des rayons visibles et invisibles~~ a pu mettre en pièces et – disséqua l'atome (soit-disant matériel!) par un procédé expérimental vraiment génial et

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-466

~~par un procédé purement~~

Quelle peut bien être notre opinion sur cette fameuse question aujourd'hui, après l'étonnante et génial découverte de Lord Rutherford qui disséqua le soidisant atome matériel inséquable et le réduisit en des points d'énergie electriques positifs (proton) et négatifs électrons ? Et rien que par un procédé expérimental !

Notre opinion définitive est qu'une substance matérielle représentée par une série d'atomes différent n'existe pas. Il n'y a plus donc ni essences matérielles, ni accidents inséparables d'elles. Tout est électricité, La chaleur diffuse ou rayonnante, la lumière, les couleurs enfin tout ce que les philosophes scolastiques appelaient (les accidents de l'essence) (اعراض الجوهر) et que nous appelions jusqu'hier encore (les propriétés de la matière) (خواص المادة) ne sont en réalité que les manifestations diverse de ces particules minimes de l'énergie électrique et rien de plus !

Alors il n'y a plus aucune raison et aucun moyen de soutenir l'ancienne thèse scolastique de l'essence matérielle et de ses accidents inséparables. car Il n'y a plus ni essence, ni accident. L'univers est une existence purement dynamique. Voilà tout.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-47

~~a pas de substance matérielle non plus.~~ Tout est électricité. L'Univers entier est une existence purement dynamique. Voilà tout!

Alors messieurs, vous pouvez très facilement comprendre pourquoi tout ce chapitre ~~de la philosophie scolastique~~ traitant ainsi la fameuse question de (l'essence et les accidents) aussi bien que les autres — si soigneusement élaboré depuis ~~plusieurs~~ des siècles par plusieurs générations de grands penseurs, tombe dans l'eau. Voilà comment l'un des plus solides piliers de l'imposante édifice de la philosophie médiévale s'écroule d'un seul coup par la découverte toute récente de l'électron, dont je n'ai pu vous donner qu'un idée bien succinte et superficielle. Je ne dois pas oublier de vous dire aussi que la philosophie matérialiste basée sur la théorie atomique, qui ~~s'imposait depuis~~ depuis Démocrite jusqu'à la dernière décade du dix neuvième siècle, [c'est-à-dire depuis deux mille cinq cents ans, à peu près] s'imposait aux penseurs les plus sérieux et les plus

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-48a

instruits, comme la philosophie la plus scientifique, s'écroula du même coup et au même instant, pour être reléguée aux archives des vieilles théories philosophiques périmées et fausses; c'est l'histoire de la philosophie qui prendra soin dorénavant de s'en occuper particulièrement, com- l'archéologie s'occupe des antiquités, qui ont toujours une grande valeur historique et documentaire.

ارقه یه باصه!

Mais n'est-il pas étonnant qu'un penseur arabe, (Ibn Kaysân al Assam, بن كيسان الاصم) ait exprimé la plus juste opinion sur la question de l'essence et l'accident?! Ce penseur malheureusement si inconnu, a prétendu qu'il n'y avait en réalité que l'essence, et tous les soit-disant accidents tels que la chaleur et le froid, les couleurs et la lumière par Exemple, n'étaient pas en vérité des accidents mais des essences. Le fameux Kâdhi Adhoudh Al Idji, ne l'a cité qu'une fois pour reproduire son opinion si remarquable

c'est un certain
ابن كيسان الاصم

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-486

١٣٥٥
٧٥٦
599
١٣٥٥

Mais si vous insistez encore à considérer l'électron et le proton com-
l'essence de toute chose, puisque ce ne sont que ces points électriques
qui n'existent que par eux même, je vous présenterai un seul penseur
scolastique qui avait émit exactement cette opinion déjà avant 600 ans.
Ce penseur arabe ~~étonnant~~ dont le nom n'est cité qu'une fois dans les mawakif par le fameux
théologien Kâdhî Adhoud eddine Al Idji قاضي عضد الدين الايجي (1355 – 599) à
l'occasion de cette discussion est le seule qui ait donné sur ce sujet un opinion
qui puisse facilement s'accorder avec la notre. L'auteur des مواقف) rapporte
textuellement; comme suit:

لم ينكر وجود العرض الا ابن كيسان الاصم فانه ذهب الى ان العالم كله جواهر. فالحرارة والبرودة واللون
والضوء ليست عرضاً بل جواهر.

C'est étonnant mais il n'y a pas de doute que cet homme intelligent
soit arrivé à cette idée rien par une lueur d'intuition, tout à fait com-
me Démocrite Leucippe et ~~démocrite qui~~ avaient imaginé l'atome
materiel.

Ici je m'arrête a regret messieurs, je devrais continuer pour
vous raconter à la longue ce que fut l'énorme contribution des musul-
man à la vraie science et à la civilisation mondiale. Si je n'ai fait
que mettre au clair les défauts du système scolastique dans cette con-
férence qui n'est qu'une introduction c'~~est~~ était simplement pour ~~de~~ tirer une
leçon profitable des fautes systématiques de nos ~~[illegible]~~ glorieux préde-
cesseurs, c'est ~~[illegible]~~ qu'alors la vraie science était à peine ébauchée.
Le vingtième siècle ~~[illegible]~~ par ses découvertes merveilleuses, nous a complète-
ment émancipé de la mentalité du moyen âge. Tâchons d'être mo-
dernes en suivant de très près les peuples les plus avancés. car il ne suf-
fit pas de se coiffer d'un chapeau et porter monocle et guêtre pour
être moderne.

Rize

[(1) دن (42) + (42) دن (44) ه قادار.]

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-48a

instruits, comme la philosophie la plus scientifique, s'écroula du même coup et ~~en un~~ au même instant, ~~et fut~~ pour être reléguée aux archives des vieilles théories philosophiques périmées et fausses; ~~dont~~ c'est l'histoire de la philosophie ~~s'occupe particulièrement~~ qui prendra soin dorénavant de s'en occuper particulièrement, com- l'archéologie s'occupe des antiquités, qui ont toujours une grande valeur ~~propre~~ historique et documentaire.

ارقه يا صه !

Mais n'est-il pas étonnant qu'un penseur arabe, (Ibn Kaysân al Assam, بن كيسان الاصم) ait exprimé la plus juste opinion sur la question de l'essence et l'accident ?! Ce penseur malheureusement si inconnu, a prétendu qu'il n'y avait en réalité que l'essence, et tous les soit-disant accidents tels que la chaleur et le froid, les couleurs et la lumière par Exemple, n'étaient pas en vérité des accidents mais des essences. Le fameux Kâdhi Adhoudh Al Idji, ne l'a cité qu'une fois pour reproduire son opinion si remarquable

c'est un certain
ابن كيسان الاصم

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-48b

١٣٠٠
٧٥٦
599
١٣٠٠

Mais si vous insistez encore à considérer l'électron et le proton com-
l'essence de toute chose, puisque ce ne sont que ces points électriques
qui n'existent que par eux même, je vous présenterai un seul penseur
scolastique qui avait émit exactement cette opinion déjà avant 600 ans.
Ce penseur arabe ~~étonnant~~ dont le nom n'est cité qu'une fois dans les mawakif par le fameux
théologien Kâdhî Adhoud eddine Al Idji قاضي عضد الدين الايجي (1355 – 599) à
l'occasion de cette discussion est le seule qui ait donné sur ce sujet un opinion
qui puisse facilement s'accorder avec la notre. L'auteur des مواقف) rapporte
textuellement; comme suit:

لم ينكر وجود العرض الا ابن كيسان الاصم فانه ذهب الى ان العالم كله جواهر. فالحرارة والبرودة واللون
والضوء ليست عرضاً بل جواهر.

C'est étonnant mais il n'y a pas de doute que cet homme intelligent
soit arrivé à cette idée rien par une lueur d'intuition, tout à fait com-
me Démocrite Leucippe et ~~démocrite qui~~ avaient imaginé l'atome
materiel.

Ici je m'arrête a regret messieurs, je devrais continuer pour
vous raconter à la longue ce que fut l'énorme contribution des musul-
man à la vraie science et à la civilisation mondiale. Si je n'ai fait
que mettre au clair les défauts du système scolastique dans cette con-
férence qui n'est qu'une introduction c'~~est~~ était simplement pour ~~de~~ tirer une
leçon profitable des fautes systématiques de nos ~~[illegible]~~ glorieux préde-
cesseurs, c'est ~~[illegible]~~ qu'alors la vraie science était à peine ébauchée.
Le vingtième siècle ~~[illegible]~~ par ses découvertes merveilleuses, nous a complète-
ment émancipé de la mentalité du moyen âge. Tâchons d'être mo-
dernes en suivant de très près les peuples les plus avancés. car il ne suf-
fit pas de se coiffer d'un chapeau et porter monocle et guêtre pour
être moderne.

Rize

[(1) دن (42) + (42) دن (44) ه قادار]

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-49

~~de la philosophie grecque~~ des grecs.

Je vais vous donner maintenant quelques exemples qui caractérisent si bien les erreurs de cette curieuse façon de philosopher qu'on appelle la scolastique, par ce que toutes les Universités l'avaient adoptée comme la méthode par excellence ~~la plus excellente~~ à nulle autre pareille. ~~Commençons d'abord par la méthode elle-même pour~~ Voyons un peu ce qu'était leur méthode d'investigation pour mieux comprendre les erreurs méthodiques de la scolastique.

La logique telle qu'Aristote l'avait instituée était considerée comme ~~comme tant~~ le type de la science exacte, ~~était alors considérée~~ comme la seule ~~science~~ capable de conduire l'intelligence humaine à la découverte de la vérité. Voilà déja la première erreur grave que nous devons souligner ; car pour nous, elle n'est pas la science de la vérité, mais celle de la preuve. Elle ~~Elle~~ nous apprend les règles du raisonnement formel. c'est tout !

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-50

Elle égare plutôt l'intelligence si elle ne procède pas directement de certaines prémisses universellement reconnues comme indubitablement vraies; donc le jugement doit être basé sur des vérités expérimentales c'est-à-dire des faits controlés et approuvés par elle comme étant vrais. Aujourd'hui, ou plutôt depuis que la vraie science existe c'est l'expérience seule qui est la méthode par excellence, et (le critérium القسطاس) le plus sûre de nos connaissances.

~~Mais les philosophes du moyen âge ne se fiaient pas à l'expérience, pour des raisons qu'il me faudrait beaucoup de temps pour vous énumérer et expliquer maintenant. Alors ils~~ des scolasticiens discutaient ~~raisonnaient~~ bien souvent vainement par ce que leur raisonnement ne reposait que sur des (prémisses مقدمات) qu'on devrait tout d'abord en prouver la validité et la vérité. Leur tournure

(par l'expérience, mais ils se méfiaient de l'expérience; il n'en avaient pas les moyens aussi.)

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-51

d'esprit même était moulée sur ~~les définitions et~~ les règles de la logique abstraite. Ils divisaient par exemple toutes nos connaissances en (conceptions التصورات) et en (assertions التصديقات) et les considéraient comme des bases solides pour fonder un raisonnement les conséquences qu'ils en déduisaient étaient absolument valables pour eux. ~~Nous savons bien surement que toute conception et toute assertion n'est pas nécessairement vraies.~~ l'ancien conception que la forme de la terre était celle d'un disque flottait sur l'eau, et l'assertion était qu'elle ne tournait pas. Or il n'y a rien de plus faux aujourd'hui.

Ajoutez à celà que la discussion philosophique ne pouvait jamais être conduite en toute liberté et poursuivie jusqu'à ses conséquences ultimes. La philosophie étant la servante de la Religion n'avait rien de mieux à faire qu'à se soumettre à l'autorité indiscutable du dogme qui était l'expression parfaite de la Révélation et devait approuver et consolider la foi par la démonstration irrésistible de la logique. ~~Raison, mais de~~ la Raison ainsi tordue et estropiée sous une si forte pression. La moindre infraction à cette règle était considérée comme une

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-52a

d'esprit même était moulée sur les règles de la ~~dépr~~ logique abs-
traite. Ils réduisaient par exemple, toutes nos connaissances en (conceptions التصورات) et en (assertions التصديقات) et les considéraient comme des bases solides pour y fonder un raisonnement. Les conséquences qu'ils en déduisaient étaient absolument valable pour eux, pourvu que le sillogisme soit formellement et matériellement correct

s'attaquait tout d'abord à la forme d vicieuse du syllogisme القياس
plutôt qu'à la doctrine elle-même.

(32) دن (34) قادار

inclusivement

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-526

Conférence donnée le 26 Mars 1936, à la salle de [illegible] Beyrouth.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-53

1

Introduction à l'étude de la Scolastique Musulmane.

Mes Dames et Messieurs!

Je sens un vrai plaisir d'avoir une si bonne occasion pour vous entretenir ce soir sur un sujet philosophique malheureusement très peu familier pour ceux qui ne sont pas initiés à l'histoire des idées. Je ne pouvais pourtant pas faire meilleur choix pour satisfaire à mon désir d'attirer votre attention à la haute Culture Arabe qui avait atteint son apogée de gloire au moyen âge et dominé sur toutes les universités de l'Europe au moins pendant quatre cents ans consécutivement. Tout le monde sait que cette belle culture avait

Mais permettez moi d'abord de remercier Al Seyyed Abdullah Mechnouk – Le Directeur éclairé de cette belle institution – car c'est à son initiative louable que je dois le bonheur de me présenter

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-54

ce soir devant votre honorable audience.

Le but principal de ma conférence est de vous donner une vue générale sur ce que l'on est convenu d'appeler la Scolastique. Cette philosophie, qui reflète si nettement la mentalité du moyen âge fut méticuleusement élaborée par les plus illustres penseurs musulmans, bien avant qu'ils aient pu connaître les grands Maîtres de la philosophie grecque tels que Platon et Aristote dont les œuvres furent traduites sous le Khalife Al Motéwekkil, ~~et considérées par nos philosophes comme la source indispensable de la sagesse.~~

Vous concevez bien qu'il me serait impossible de vous présenter un aperçu historique même très superficiel sur toute modalités (تطورات) de la philosophie médiévale dans une heure. Je vous prie donc de vouloir bien considérer ma conférence comme une introduction à l'étude de la Scolastique musulmane

(3) 3

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-55

exclusivement. Dans ce cas et sous cette réserve je m'efforcerai de vous donner une idée bien nette de sa signification, de son influence et de son importance; et puis une appréciation assez juste de sa valeur comme un système de pensées coordonnées; et enfin une estimation exacte de la méthode à laquelle les critiques modernes ont justement imputé les grands défauts et les graves erreurs de cette philosophie. Alors vous comprendrez par vous-mêmes, pourquoi elle avait déjà été discréditée au commencement de la Renaissance, et comment elle tomba complètement en désuétude vers la fin du 18ème siècle.

Je présume qu'une certaine connaissance préalable soit indispensable à l'intelligence de la philosophie médiévale. Sans cela, toute une série de conférences serait nécessaire pour

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-56

(4)

exposer – au moins dans ses grands traits – les principales phases de ce formidable tourbillon d'idées qui dénote incontestablement une activité intellectuelle non moins intence que celle de notre siècle. Je me contenterai donc de vous présenter quelques préliminaires considérations bien simples pour faciliter ma tâche, et aborder mon sujet.

Le monde apparaît à tout observateur comme une existence en perpétuel changement. Si l'observateur est enclin – par une curiosité qui nous est bien naturelle – à interpréter ses propres perceptions, c'est à dire que s'il est un peu penseur, la simple constatation de ce changement serait capable de lui suggérer une série de questions de toute première importance, dont chacune d'elles exige impérieusement une réponse satis-

faisante, au moins pour l'observateur. Il serait - par exemple - obligé de penser très probablement à peu près comme lui même. suit :

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-57

1° Que tout changement implique nécessairement une substance qui change, car autrement on devrait admettre la possibilité du changement pour le néant. Ce qui est absurde, car par aucun effort intellectuelle on ne pourrait arriver à concevoir comment un rien pourrait changer.

2° Le changement implique aussi une force qui donnerait à ce quelque chose que nous sommes contraints d'admettre préalablement l'existence. l'impulsion nécessaire ~~au changement~~. On pourrait se demander aussi quelle est cette force ?.. si elle est inhérente, ou extérieure à la chose qui change ? Quand l'impulsion aurait-elle commencée, aura-t-elle une fin ou non ? etc.

3° Le changement signifierait aussi, l'anéantissement

d'une forme immédiatement suivi par la génération d'une autre forme tout à fait différente, comme dans le cas de l'eau qui se transforme en vapeur et en glace.

4° Il paraît donc bien vraisemblable que le monde dans lequel nous vivons, ne soit que la somme des apparences infiniment diverses d'une chose essentielle dont la vraie nature nous échappe; Alors tout ce que nous percevons n'est qu'apparence, et peut-être même une merveilleuse illusion de nos sens!.

5° Alors qu'est-donc la mystérieuse Réalité qui paraît être cachée sous le voile de ~~toute~~ ces apparences? ~~et dont la vraie nature nous échappe~~?.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-58

Telle est la question fondamentale de la Métaphysique" — comme vous le savez bien — et le but que cette vieille science poursuit sans

(7) et malgrès ses déboires
relâche depuis quelques milliers d'années, est de pouvoir for-
muler une réponse tant soit peu satisfaisante à cette question
vraiment embarrassante. Et notez bien ceci – s'il vous plât – que
chaque fois que, dans vos investigations
vous dépassez la limite de la capacité humaine, dans vos inves-
tigations des phénomènes, pour saisir la Réalité des choses, vous verrez
la même question essentielle se comme un
redressée devant vous ce terrible Sphinx, au lieu de la Réalité elle-
même. Mais le fait est que, l'attrait la recherche de la significa-
tion de l'énigme de l'existence a un attrait tellement irrésis-
tible que nous faisons bien des fois de la Métaphysique sans nous en dou-
ter même, bien des fois.

On peut réduire toutes ces sortes questions, (et bien d'autres qu'elles
impliquent ou suggèrent) à ces deux questions principales que
voici : 1° Qu'est-ce la Réalité que nous sommes contraints d'ad-

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-59

mettre l'existence comme la cause essentielle de toute chose ?..

2° Par quels moyens pourrions nous arriver à la comaître telle quelle ?

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-60

La Métaphysique se divise donc en deux parties, pour étudier chacune de ces deux questions fondamentales. La première ~~question~~ constitue le problème essentiel ~~de~~ (l'Ontologie بحث الوجود) qui ~~s'efforce de résoudre~~. Votre système philosophique dépendra ~~de~~ strictement de votre réponse. Si vous affirmez que la Réalité est la matière, vous êtes matérialiste. Si vous croyez que c'est l'esprit, vous êtes spiritualiste. Si vous prétendez qu'elle est une force, on vous appellera dynamiste et ainsi de suite. Mais notez bien encore ce fait très important, qu'~~on~~ en affirmant la réalité de la matière, ou de l'esprit, ou de la force, il me semble un

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-61

peu, que vous jouez avec des mots et vous ne m'apprenez rien de vrai-
ment sérieux sur l'énigme de l'existence; car des mots tels que matière, esprit, force, sont des noms

différents que vous donnez à cette même quelque chose inconnue, que vous appelez la Réalité; et si je vous demandais encore — comme j'ai bien raison de le

le faire! — qu'est-ce la matière ou l'esprit ou la force? je suis sûre que vous

seriez très embarassé de me répondre, à moins que vous ne me donniez

— en guise d'explication — d'autres noms aussi inutiles que les premiers

pour le même ~~me faire connaître~~ l'inconnu. ~~qui est l'objet de notre investigation.~~ Nous savons très positivement aujourd'hui que ce que nous appelons la matière n'est qu'un tourbillion d'électrons, c'est-à-dire des atomes électriques c'est-à-dire que la matière n'est plus qu'une force incommensurable d'énergie

Aucun grand savant et philosophe n'a jamais pu jusqu'aujourd'hui, mais

nous dire ce que c'est que ~~la matière~~, la force et l'esprit ~~et l'autre~~ etc.

Ces sortes d'explications que nous appelons (verbales ~~dit~~) n'expliquent

vraiment rien, tant qu'il s'agit de connaître la Réalité ~~que l'explication se rapporte à la nature~~ des choses,

puisqu'elles se réduisent à remplacer un mot par un autre, et nommer

l'inconnu en question par ~~deux~~ des mots nouveaux différents. C'est comme si l'on

(10) que vous appelez la Réalité est la même inconnue que j'appelle

disait, par exemple, que ~~la réalité~~ l'inconnue ~~est~~ la matière ~~ou~~ ou la force etc.

~~aussi inconnue en elle-même~~ etc. On ne peut pas expliquer un inconnu par un autre. Je me suis permis d'ouvrir cette courte dissertation pour vous avertir dès maintenant, qu'une des plus malheureuses erreurs de la Scolastique était de se payer des mots pour expliquer n'importe quel problème énigmatique et d'en être complètement satisfaite. Je vous vous en donner d'exemples ensuite.

La deuxième partie de la Métaphysique est nommé, depuis à peu près un siècle (épistémologie). Elle s'occupe de la deuxième question essentielle, à savoir si nous pouvons connaître la Réalité, et quels sont nos moyens de connaissance. Quel est le critérium (capable de prouver) la certitude de notre connaissance, etc; et bien d'autres importantes questions encore qui découlent logiquement de la première.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-62

Nous savons bien que sous ce rapports nos moyens ne sont pas très nombreux. Nous avons d'abord nos (sens الحواس) avec lesquels nous percevons seulement et séparément les choses individuelles (divisées et partielles الجزئيات المتخصصة)

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-63

et le genre de connaissance que nous obtenons par ce moyen s'appelle (perceptions des sens مدركات الحواس); elles ne se rapportent qu'aux (phénomènes الحادثات) et nullement à la Réalité. (L'intelligence العقل) aussi est un moyen très utile qui nous fournit des (idées abstraites rationnelles et universelles المجردات والمعقولات والكليات); on prétend que ces connaissances, ne sont pas d'origine expérimentale et n'ont pas besoin de preuves pour leur vérifications. Elles sont (évidentes par elles-mêmes بديهية بالذات) comme on dit. Elles s'imposent comme des vérités indiscutables à l'intelligence humaine.

Il y a aussi un autre moyen de connaissance qui a donné lieu depuis l'antiquité à des discussions très controversées. C'est (la Révélation de la Conscience كشف الضمير). La Révélation a été de tout temps bannie du domaine de la philosophie proprement dite (*) hors du cadre à l'exception de la philosophie religieuse qui ne repose que sur elle; car toutes les vraies religions sont l'œuvre de la révélation. La Révélation a été également mise

n'ayant besoin d'aucune preuve

(12)

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-64

la science, pour deux raisons principales:

D'abord, la ~~philosophie, qui est (à mon humble avis) le plus~~ Révélation n'est pas comme l'intelligence et le sens une faculté commune entre tous les hommes, pour fournir des preuves acceptables par nous tous, ~~pour~~ à l'édification des vérités accessibles à nous tous. La Révélation est une ~~lueur soudaine~~ lueur spirituelle intense, toujours accompagnée d'une très vive émotion, et on ne sait pas certainement si elle est la cause ou l'effet de cette émotion, mais enfin ~~qui prime tout~~ ~~produit par elle~~: une lueur intense qui illumine soudainement les plus ténébreuses profondeurs de notre âme inconsciente, ~~sans que nous ayons recours aux~~ ~~pour~~ et nous révèle des vérités inaccessibles à l'intelligence et aux sens; c'est-à-dire de telles vérités qu'on ne pourrait absolument pas découvrir par l'expérience, et prouver par la logique. Il est certain que tout le monde ne peut pas nous révéler de vérités pareilles. Vous comprenez du coup, que la science vraiment digne de cette appellation ne peut s'occuper de cette catégorie de vérités ~~qui sont~~ par ce qu'elle ne procède que par l'expérience et ne se sert que de la logique ~~après~~ pour arriver à découvrir des vérités toujours vérifiables par ces mêmes procédés. Ainsi les vérités révélées se trouvent naturelles par leur nature même tout à fait en dehors ~~de son~~ du cadre et du ~~son~~ champ d'investigation scientifiques. La science ne s'occupe ~~pas~~ pas des vérités transcendentales, non pas par ce qu'elles manquent d'intérêt ou d'importance pour nous mais tout simplement par ce qu'elles n'entrent pas dans son cadre et son programme; voilà la seule raison.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-659

la science, pour deux raisons principales.

D'abord, ~~la révélation~~ par ce qu'elle n'est pas — comme l'intelligence et le sens — une certaine (faculté ملكة مشتركة) commune à tous les hommes, et par ce qu'elle ne peut pas fournir des preuves acceptables par nous tous, à l'édifications des vérités accessibles à nous tous. La révélation est une lueur spirituelle intense, toujours accompagnée d'une très vive émotion, (et on ne sait pas bien certainement si elle est la cause ou l'effet de cette émotion même ?!), mais en somme c'est une lueur intense, qui illumine soudainement les plus ténébreuses profondeurs de notre âme inconsciente, et nous y révèle des vérités d'après ce que l'on prétend que nous ne pourrions pas découvrir par notre intelligence et nos sens. La logique n'a pas de prises sur ces vérités, voilà pourquoi elles ne peuvent pas être érigées comme arguments capable de convaincre ~~l'expérience et prouver par la logique. Il est certain que tout~~ n'importe qui.

~~homme ne peut pas nous révéler des vérités pareilles, à moins qu'il~~

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-656

(13) Il ne faut pas confondre la Révélation avec (l'intuition الحدس) qui est un acte purement intellectuel, sans ~~aucun~~ aucun rapport avec l'imagination créatrice, ni avec (le sens intime الحس الباطني) qui nous donne la ferme conviction de notre propre existence qui soit prophète : n'a besoin d'aucune preuve logique.

TDV ISAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-66a

Vous comprenez maintenant pourquoi ~~du coup~~ la science ~~vraiment~~ dans la conception ~~exacte~~ exacte et moderne du terme — ~~de cette appellation~~ ne peut pas s'occuper de cette catégorie de vérités. C'est par ce qu'elle ne procède que par l'expérience et ne se sert que de la logique des faits qu'elle étudie, pour arriver à découvrir des vérités naturelles toujours vérifiables par ces mêmes procédés. Ainsi les vérités révélées se trouvent — par leur nature même — en dehors du cadre scientifique, par ce qu'on ne peut pas les poser ~~et en~~ sur le champs d'investigation ~~scientifique~~ expérimentale. Par conséquent, ~~logique~~. Si la science ne s'occupe pas de ces vérités appelées transcendentales, c'est tout simplement par ce qu'elles dépassent les limites de sa propre sphère, mais non pas par ce qu'elles manquent d'intérêt ou d'importance pour nous. Voilà la seule raison.

~~Quant à la philosophie — qui est à mon humble avis — le~~

(*) On a prétendu que la révélation était une sorte d'expérience psychique. On ne pas le contester ; mais il n'est pas donné à tout le monde de faire des expériences de ce genre. W. James un grand philosophe Américain, mort très récemment avait écrit un gros volume très intéressant sur l'expérience religieuse, tout en avouant qu'il n'avait pu jamais faire une ~~pareille~~ seule expérience pareille dans toute sa vie.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-666

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-67

aux exigences et
plus satisfaire aux désirs mal définis d'une mentalité sceptique
qui ne pouvait plus croire à rien du tout, il est bien naturel que
l'esprit humain, torturé par l'espectation angoissante, de quelque chose souhaîté quel-
que vérité réconfortante. Dans de tels moments psychologiques déses-
pérants la révélation religieuse est le plus grand évènement, pour
être considérée comme la bonne nouvelle apportant aux hom-
mes la plus captivante espérence. Alors, ~~l'humanité~~ la minorité
éclairée même se tourne vers elle, et laisse de côté, une vieille phi-
losophie démodée qui n'a pu lui apprendre aucune vérité sur la
nature des chose et la destinée humaine. La philosophie grec déjà caduque et frappée de stérilité avait fait faillite, pour n'avoir rien dit d'incontestablement vraie ni sur la réalité des choses ni sur la destinée humaine. Quand la Raison est déçue dans ses spécu-
lation, l'homme retourne à la foi pour pouvoir y découvrir la
vérité qu'il ne s'est jamais lassé de chercher. S'il ne la trouve pas là aussi,
il y trouve au moins la consolation et l'espoir (qui le font vivre dans l'optimisme, ce qui est un bien grand bonheur quand même). ~~C'est-à-dire l'opti-~~
~~misme qui est un bien grand bonheur~~ La Religion paraît être capable de ce miracle ; car ~~la Religion~~ elle s'adresse

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-68

avec la philosophie qui était considérée alors comme (la science suprême علم الاعلى), la science des science, comme l'avait en effet définie Aristote. On voulait donc – de bonne foi – mettre d'accord ~~La Religion et la philosophie, c'est-à-dire~~ le dogme النص et la logique والمنطق, la tradition et la raison النقل والعقل. Cet effort est bien louable à mon humble avis !

gilson حقیقت کی نوطلی بو رایے نقل اولوب حق یالکز عقل و نقل توأمان عینی

Je crois pour ma part qu'il y avait au moyen âge, une bonne raison pour se donner la peine d'établir cet accord. Cette nécessité nous apparaît clairement, lorsque nous étudions impartialement et attentivement l'histoire du moyen âge pour en saisir le vrai sens. Dans une période critique, où l'anarchie régnait non seulement dans la société, mais dans les âmes aussi, dans un moment de décadence où la glorieuse Grèce était ruinée et sa philosophie si brillante devenue déjà caducque ne pouvait plus

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-69

que la Religion puisse fournir pour nous convaincre, est le miracle; c'est-
a-dire- quelque fait merveilleux et surnaturel défiant toutes les lois de la nature comme
et surtout la loi de la causalité. Or la science n'est que l'étude systéma-
tique pour arriver à découvrir ces lois en partant de l'observation des faits concrets, sensibles et accessibles naturels, en opérant
par l'expérience et en se basant sur la loi universelle de l'enchaîne-
ment causal. La science pour expliquer toute chose assujettit même le miracle, à ces con-
ditions d'études, pour l'expliquer suivant le principe de la causalité universelle. c'est-à-
dire qu'elle nie systématiquement le surnaturel, le miracle, comme elle est obligé de le faire. car un mi-
racle qui serait préalablement considéré comme un phénomène naturelle ~~comme tout autre~~ ne serait
plus un miracle. Telle est la cause de la divergence essentielle entre
la Religion et la science. C'est un véritable abîme que les philosophes du
moyen âge s'efforcèrent de combler. La philosophie scholastique
est le résultat de cet effort déployé pour mettre d'accord la Religion

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-70

~~Je vous avais dit tout à l'heure que~~ la Religion est l'œuvre de la Révélation, et son importance pour l'humanité est très considérable. Nous n'avons pas le moindre doute aujourd'hui que la Religion ait donné une vive impulsion ~~à~~ en apportant à l'humanité l'éclosion de la civilisation un nouvel idéal animé d'une espérence merveilleusement captivante; elle a complètement changé la signification de la vie et la valeur morale de nos actes, en nous montrant comme ligne de conduite à suivre la pratique des grandes vertues telles que l'amour du prochain, la commisération, la bienfaisance, la châstelé, le sacrifice, la probité, la justice etc. elle a même poussé la noblesse de coeurs jusqu'à nous recommender de faire le bien contre le mal, et de pardonner aux méchants le mal qu'il nous a fait; la Religion a très profondement remué la société. elle a pu changer ses croyances et ses institution séculaires, elle l'a réorganisé, en lui imposant des lois si nettement définies et formulées qu'elles disciplinèrent la horde humaine en instituant la vie de famille, et les droits et les devoir de l'individu.

(15)

Tels sont les vrais miracles de la Religion. Il serait superflus de vous dire que ce n'est pas de la géométrie, ou de la physique et la chimie ou de la biologie que nous aurions pu apprendre ces choses si utiles et même indispensables à la réalisation d'une vie supérieure.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-7101

Eh bien malgré tout celà, c'il est bien à regretter qu'il y ait entre la Religion et la science une flagrante contradiction qui n'est malheureusement pas superficielle, mais c'est une incompatibilité (de nature, quelquechose de) fondamentale. Je n'ai pas le temps de vous exposer ici la nature, la cause et l'histoire de ce très regrettable conflit qui a pu continuer jusqu'à nos jours. Je vous dirai seulement en deux mots la vraie raison de cette discorde. C'est que la religion émane de la foi et s'appuie sur elle, et la science n'a aucune prise sur la foi. Elle ne la nie pas, elle la constate, elle l'accepte même comme la condition essentielle de toute conviction ferme qui n'a besoin d'aucune preuve en dehors d'elle-même. Et puis ensuite la plus grande preuve

(*) presque tous les savants sont ete

(*) Presque la majorité des grands savants et des philosophes sont ~~[illegible]~~ religieux sinon bigots. croyants et imbus de sentiment religieux

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-716

(19) la plus universelle, la plus indubitable, la plus significative qui anime ~~tout~~ l'Univers entier directement à notre personnalité, c'est à dire, à notre cœur, à nos sentiments etc, tandis que la philosophie n'est que l'œuvre de la haute spéculation de l'intelligence ~~qui n'a~~ n'ayant aucun rapport avec nos émotions. Elle n'est accessible qu'à la Raison, et se réduit en dernière analyse à une foule d'hypothèses plus ou moins bien coordonnées. Notez bien que de ce point de vue, ~~une certaine~~ n'importe quelle théorie de la connaissance ne pourra jamais nous donner cette inébranlable conviction qu'un article de foi ~~nous~~ inspire à ceux qui croient. Il est curieux de constater que dans presque toutes les grandes périodes de crise psychique ~~et de recul~~ la philosophie agonisante avait été remplacée par la religion naissante. Mais la raison est la faculté de jugement, on ne peut pas s'empêcher de l'appliquer même à l'utiliser pour l'élucidation des questions religieuses, et la Raison (*) déçue dans ses espérances dans la recherche de la Raison ultime de la création cherche à se concilier avec la Religion. C'est ce qu'on appelle la façon rationaliste de traiter la Religion. Et la

(*) déçu

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No. RTB-304-72

(*) ~~J'espère bien que vous avez~~ Vous avez compris, je suis sûre, pourquoi l'intelligence déchue dans ses espérences, – après avoir épuisé ses forces dans la recherche de la Raison ultime des choses — tend à se concilier avec la Religion. C'est ce qu'on appelle la façon rationaliste de traiter la Religion. La Scolastique n'est que ce rationalisme érigé en méthode.

Je pourrais vous parler longuement de la philosophie Alexandrine afin de pour vous donner un exemple très instructif pour appuyer ce que je viens de dire, mais comme je n'ai pas de temps, j'aborde directement mon sujet spécial

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-726

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-73

Scolastique n'est que cette même méthode rationaliste appliquée à l'étude des questions religieuses.

Je pourrais bien vous parler longuement de la philosophie alexandrine pour vous donner un frappant exemple, si j'avais assez de temps.

Dans le monde islamique n'a commencé à faire de la philosophie systématique que sous le règne des Abbasides, les Omeyyades si cruellement supprimés et anéantis par Aboul Abbas as Saffâh, ne s'occupèrent que des conquêtes et de la consolidation de leur pouvoir. Ils étaient animés d'un esprit nationaliste très prononcé et excessivement hostile à toute culture étrangère. (Le livre de Dieu nous suffit كفانا كتاب الله) disait-il.

Mais quant Bagdâd devint la capitale des abbasides et le centre très florissante, mais plus grecque de la d'une très brillante culture, les quelques Omeyyâdes qui s'échappèrent aux abbasides avaient si hésoi s'étaient installés en conquérants dans l'andalousie rivalisèrent glorieusement avec eux les abbasides.

(21) de sorte que Cordue et Bagdad devinrent les deux pôles du monde islamique dont la culture brillante devait illuminer tous les peuples civilisés pendant des siècles.

Les théologiens de l'Islam assumèrent d'abord la tâche d'élucider par la réflexion critique les questions religieuses contenues dans le texte sacré, afin de les élucider en les interprétant raisonnablement pour les comprendre mieux.

Mr Etienne Gibson, professeur à la Sorbonne, qui a si bien étudié et si bien compris la philosophie Scolastique dit justement, que:

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-74

« Autour et sous l'influence des Califes de la dynastie abbasidee se forma une secte rationaliste, (les Mo'tazilites المعتزلة) qui soutint des thèses condemnables au point de vue de l'orthodoxie musulmane la plus stricte. En fait les Mo'tazilites sont les fondateurs du Kalâm, c'est-à-dire de la philosophie Scolastique Musulmane; ils affirment que la Révélation et la raison ne sauraient se contredire, et même

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-75

que tout ce qui est révélé doit pouvoir se comprendre.»

Il n'y a pas de doute que ces considérations soient raisonnables, ~~puisque le Hasan lui-même~~ et il est bien intéressant de voir comment par ce procédé, on a tiré des questions religieuses les principales questions philosophiques. Je vous donnera comme un exemple historique la controverse qui surgit entre un fameux théologien Hassan al Basri et son élève Vâsil Ben Atâ, lorsque le Maître prétendit qu'un (croyant qui aurait commis un grand pêché مرتكب الكبيرة) serait condamné au feu éternellement. Ce qui fut réfuté par Vâsil, qui s'éloigna de Hasan et alla prêcher ~~dans un~~ dans un autre coin de la grande mosquée, attirant avec lui une foule des auditeurs. Cette question donna lieu par la discussion à une autre à savoir si le pêcheur et par conséquent l'homme en général est

vraiment libre dans ses actes ou non, afin que l'on puisse juger s'il mérite une punition ou non. Arrivé à ce point, la question purement religieuse du pêcheur et de la punition qui n'était qu'un cas particulier revêt un caractère de généralité; et dès lors on se met à étudier la question générale si l'homme est complètement libre d'agir comme il veut ou si ses actes sont déterminés par certaines causes et circonstances.[2] Or c'est une question purement philosophique dont la solution dépend de la psychologie et nullement de la théologie.

Cet exemple fameux dans l'histoire de la Culture musulmane vous montre assez clairement comment la philosophie a des attaches communes, et en quels point elles se touchent.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-76

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-77

(24) Il est à remarquer

Notez bien que ce ne sont pas les théologiens ~~dogmatiques~~ ~~dogmatiques de l'Islâm~~ qui avaient sollicité l'aide ~~la~~ de la philosophie pour consolider la foi. La foi subsiste par elle-même. comme je vous l'aidit déjà bien nettement Au contraire ce sont les philosophes indépendants et les théologiens rationalistes (~~qui étaient tout aussi croyants qu'eux~~) qui avaient revendiqué le droit absolu de la raison à soumettre toutes les questions, même les problèmes religieux à l'autorité de la Raison et à l'approbation critique du jugement. Alors les théologiens ~~dogmatiques, orthodoxes, toujours~~ afin de les comprendre d'autant mieux. tracassés par les critiques et les objections embarassantes de ces حكماء الفلاسفة, comme ils les appelaient dédaigneusement, se décidèrent bon gré ou malgré à apprendre leur science et adoptèrent leur méthode pour pouvoir les combattre victorieusement par leur propres armes et défendre les dogmes de la Religion révélée. C'est ainsi que la philosophie fut inextricablement mêlée à la théologie.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-78a

Après la traduction des principaux chefs d'œuvre de la philosophie grecque en arabe, Aristote fut considéré comme le maître incontestable de la philosophie. Ses moindres idées furent commentées et sa philosophie fut acceptées sans réserve par nos ~~ai~~ musulmans comme l'inépuisable source et la parfaite expression de la sagesse. Voici quelques lignes que je reproduis ici d'un ouvrage très considérable que mon ami Mr le Baron Carra de Vaux, philosophe, poète, érudit et orientaliste distingué, a fait récemment paraître sur (les penseurs de l'islâm). Au commencement du 4ème volume de cette œuvre si utile il nous donne exactement les noms de ces traducteurs et ceux des livres qu'ils avaient traduits pour la première fois en arabe avec leurs dates bien précise:

« Les traducteurs qui ont fait connaître au monde musulman les grandes œuvres de la philosophie antique sont surtout, au début, des chrétiens. Le plus célèbre est (Honeïn fils d'Ishâk حنين بن اسحاق) chrétien

mais le critiquèrent sérieusement et le réfutèrent quand il le jugeaient nécessaire. مثال آتوم نظرى ودهاما ترشيكى

Malgré cela — personne — ~~a ma connaissance~~ parmi les philosophes et les penseurs chrét. du m. Age n'a montré (à ~~ma connais~~ ce que je sache) autant de respect et d'admiration à l'égard de ces deux pour les deux plus grands génies philosophiques du monde — (que nos illustres théologiens orthodoxes) — voici ce que l'illustre Kadhi Adhoudh, le célèbre auteur des Mawakifs (المواقف) et son Commentateur Seyyid Chérif al (Gorgânî الجرجانى) pour Platon et Aristote:

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-786

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-79

Thâdite de Hîra. Il apprit le grec dans un voyage en Asie Mineure et fut medecin du Khalife Motewekkil. Il traduisit: la République de Platon, ~~le Timée~~ les Lois de Platon, le Timée du même philosophe, qu'avait déjà traduit (Ibn el-Batrîk ابن البطريق) aux environs de l'an (200 = 815). Le Syllogisme d'Aristote d'après la traduction de Théodore, et le De Cælo et Mundo, d'après Ibn el-Batrîk; le traité de l'âme, la métaphysique avec le commentaire d'Alexandre d'Aphrodise, le commentaire à l'Ethique de Porphyre, et des ecrits scientifiques....

Son fils Ishâk fils de Honeïn (اسحاق بن حنين) traduisit les catégories d'Aristote; il mourut (299 = 911). Le Chrétien (Abu Bichr Matta ابو بشر متى) mort à Bagdâd en (328 = 940) traduisit la Poétique. On peut encore citer comme traducteur d'ecrits philosophiques (Ibn Zér'â ابن زرعة), chrétien jacobite, mort en (398 = 1000).

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-80

(27)

encore

Je vous ferai remarquer que la haute spéculation constructive que nous appelons philosophie, ne peut jamais se passer des notions générales que les sciences lui apportent avec les vérités dernières qu'elles ont découvertes et les hypothèses qu'elles ont ébauchées pour les expliquer rationnellement. La philosophie se sert de ces connaissances (pour élaborer une théorie générale de la connaissance qui doit être aussi harmonieuse que consistante) comme un architecte le philosophe travaille avec des matières nécessaires à dresser l'échafaudage d'un édifice qu'il a en vue de construire. (problèmes — données de travail qui le sert)

Les ouvrages traduits du grec, introduisirent très abondamment dans le monde musulman une immense quantité d'idées et de notions scientifiques fausses et beaucoup de théories absolument mal fondées, que la scolastique musulmane, fournirent ces matériaux, mais ils en même temps devait utiliser — faute de mieux — comme des vérités incontestables. Ce fut là un défaut regrettable pour le progrès naturel et l'évolution normale de la philosophie elle-même, mais un obstacle insurmontable source inépuisable des plus malheureuses erreurs, qui caractérisent non seulement si remarquablement (le mieux) cette curieuse façon de philosopher que l'on appelle la scholastique. (et ces erreurs dont je vous en donnerai quelques exemples.)

Et on l'a appelée ainsi par ce que toutes les écoles c'est-à-dire les universités l'avaient admise adoptée comme la méthode la plus excellente par ce, à nulle autre pareille.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-81

Personne n'est responsable de ce grand défaut parce que la vraie science telle que nous l'entendons aujourd'hui – était à peine ébauchée ~~par~~ au temps d'Aristote, qui a ~~pour~~ lui même organisé et institué comme science la métaphysique la physique ~~Et puis~~ la meilleure méthode d'investigation et de preuve était la logique la météorologie, la psychologie, l'histoire naturelle, la politique la morale et la logique formelle ~~alors~~ alors. ~~La logique~~ Elle était considérée comme la seule science capable de ~~conduire~~ diriger l'intelligence humaine ~~à~~ vers la découverte de la vérité, or ~~ce n'est pas~~ elle n'est à nos yeux que la science de la preuve, elle n'est pas la science de la verité; ~~vraie car~~ elle égare plutôt notre intelligence si elle ne procède pas directement de certains prémisses ~~indubitables~~ universellement reconnues ~~comme~~ indubitablement vraies, c'est à dire des faits ou des principes admis comme ~~elle~~ l'expression de la vérité même. ou du moins capables d'être vérifiés par l'expérience ou ~~du moins~~ enfin n'étant pas en contradiction avec les vérités expérimentales. ~~Et~~ comme certains axiomes universellement approuvés par le sens commun. Aujourd'hui c'est l'expérience

بورایه کلامیونك اصول سقیمنده بو تورلو منطقك نه توکنمز بر منبع خطیئات اولدوغنه دائر ملاحظه‌له یازیلجه

qui est la méthode par excellence, et le critérium le plus sûre de nos connaissances scientifiques ~~seulement~~. ~~Par conséquent~~ qui dédaignaient l'expérience les philosophe du moyens âge en générale discutaient et raisonnaient bien souvent vainement par ce que leur raisonnement ~~procédait~~ ne reposait que sur des prémisses qu'on ~~devait~~ devrait tout d'abord prouver leur verité et leur validité pour que l'on puisse baser un raisonnement sur ~~eux~~ de telles assomptions. Ajoutez à celà que

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-82

la discussion philosophique ne pouvait jamais être conduite en toute liberté, et poursuivie jusqu'à ses conséquences ultimes

La philosophie étant la servante de la Religion n'avait rien de mieux à faire que de se soumettre à l'autorité indiscutée de la foi et de prouver les dogmes, et les traditions et même le miracle ~~et de consolider ainsi la foi~~ (pour l'appuyer et la) ainsi par la force irrésistible de la ~~logique c'est à dire~~ raison mais de la Raison ~~raison~~ (tordue et estropiée sous une si forte pression.

il fallait encore respecter l'autorité incontestée d'Aristote par dessus le marché. La moindre infraction à cette règle était considérée comme une (hérésie رفض) ou même comme l'aveu de l'athéisme الحاد, et était sévèrement punie. Les théologiens dogmatiques et (orthodoxe حنيف), qui n'avaient pas besoin de l'aide de la philosophie ou de n'importe quelle science pour raffermir leur conviction, comme je l'ai déjà noté étaient presque tout autant que les philosophes eux-mêmes assujettis ~~au despotisme~~ à l'inflexible autorité des dogmes religieux, et si dans une controverse, ils se trouvaient dans le moindre embarras ~~causé~~ devant un argument fourni contre leur thèse par le parti rival, il se servaient d'un dogme ou d'une (tradition حديث) comme d'un bouclier invulnérable, pour réfuter ou annihiler l'effet désastreux de du coup cet argument. En disant par exemple qu'il

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-83

est en contradiction avec le dogme, ou qu'il implique la négation de telle ou telle attribution de la Divinité et que Dieu est certainement capable de toute chose (وهو على كل شيء قدير). Dans la discussion des questions religieuses telles que (l'immortalité de l'âme بقاء الروح) la résurrection (البعث بعد الموت) le Miracle (المعجزة) etc, il est presqu'impossible en effet de recourir à d'autres arguments. Mais les théologiens abusaient bien souvent, tout simplement pour ne pas être obligés d'accepter une thèse, ou une idée soutenues par les philosophes croyant peut-être qu'elles pourraient bien être préjudiciables à la cause religieuse. Je vous donne ici un exemple très frappant entre tant d'autres qu'il me serait facile d'aligner par douzaines ici: la discussion se rapporte à la question de (l'essence et l'accident الجوهر والعرض) et c'est un problème qui est aussi important aux yeux des scolasticiens, que le problème de (la matière et de ses propriétés primitives et secondaires) pour nos philosophes contemporains. Pour moi, les deux problèmes sont iden-

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-84

se met à discuter très méthodiquement sur ce sujet et on
tiques. On commence par définir les termes. Les philosophes, les rationalis-
tes et les théologiens (orthodoxes الحنفية), s'accordent tout d'abord sur la définition de ces termes
comme la pomme et le feu.
Ils admettent unanimement que
(l'essence est ce qui subsiste par lui-même الجوهر هو الذى يقوم بذاته) et (l'accident
ce qui ne subsiste que par un autre autre العرض هو الذى يقوم بغيره); comme
de la pomme du feu choisis par eux-mêmes comme exemple
l'odeur, le feu et la chaleur; le radium et la radiation par exemple.

On se soucie de ne pas appliquer ces termes à Dieu, qui ne ressemble à aucune
chose, selon le dogme bien nettement énoncé dans le Kor'an: (ليس كمثله شيء)
Les seuls termes qu'on peut se servir pour Dieu, dans les discussions théolo-
giques, c'est (la personnalité Divine الذات الالهية) et ses (attributibutions الصفات).

On comprend très facilement, que d'après la définition unanimement accep-
tée pour l'essence et l'accident on est logiquement forcé d'admettre que l'accident
qui ne peut pas subsister que par l'essence, ne puisse en aucune façon
se séparer d'elle; et on conçoit l'accident comme un (état حال) et l'essence
comme (la place محل) où il réside. Alors après avoir prouvé l'existence de l'ac-

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-85

cident et les avoir soigneusement classés, ils prétendent que (l'accident ne peut pas se mouvoir et se transporter d'une place en une autre. العرض لا ينتقل من محل الى محل) (Il ne peut pas subsister par un autre accident لا يجوز قيام العرض بالعرض). (Il ne peut durer pendant deux moments successifs العرض لا يبقى زمانين). (l'accident unique ne peut pas occuper deux places العرض الواحد لا يقوم بمحلّين) etc. Mais il y a toujours des penseurs très intelligents qui peuvent poser en tout cas des questions très ingénieuses et très embarassantes à la foi. Ainsi ceux là demandèrent d'abord si la chaleur par exemple, pouvait être autre chose qu'un accident par rapport au feu? et si l'odeur de la fleur n'était pas celui de la pomme n'émanait fleur elle-même? Et qu'était-ce que la vitesse (l'accélération!) par rapport au mouvement qui est الرعدة accident, tandis que le mouvement n'est aussi que l'accident de la chose qui se meut: الشيء المتحرك Les théologiens n'avaient qu'à donner une réponse affirmative à toutes ces questions. Alors comment ça se fait que l'accident chaleur se sépare de son essence feu?, puisqu'il est évident que la chaleur du soleil nous du feu nous

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-86

de loin

réchauffe à travers 160 millions de kilomètres de distance, et que nous

distance

pomme également à travers quelques mètres de

sentons l'odeur d'une fleur de loin etc. Les théologiens ne désarment pas

crent

devant cette question déconcertante, qui est l'expression même d'un fait évi-

dent aussi commun qu'universel: le fait du transfert d'un accident

d'une place en une autre. Voici comment ils répondent pour expliquer

ient-ils

ce fait: [Il est vrai que les sens témoignent que l'odeur de la pomme et la

chaleur du feu se propage aux alentours, mais c'est une autre odeur et une autre

chaleur (c.a.d. Dieu)

que l'Agent Libre produit en nous de la façon ordinaire sitôt que nous nous

approchons de la pomme ou du feu; n'est-il pas le créateur capable de tout?

Et qui oserait prétendre le contraire?.. c'est là la force convaincante de l'argu-

ment!. Certains (ils) qui s'accordaient avec les théologiens sur la question

de l'inséparabilité de l'accident de son essence différaient un peu d'eux

(ils se)

prétendant que Dieu crée en effet en nous quand nous nous trouvons de-

vant le feu ou une pomme une (aptitude ils) à la sensation de

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-87

la chaleur ou de l'odeur non pas transmise par le feu ou la pomme en question, mais créée pour la seconde fois par Dieu.

Telle est l'argument. Il est superflu de dire qu'il est extraordinairement ridicule. Et ces théologiens et philosophes si savants si intelligents et si ingénieux pourtant ne semblent nullement s'appercevoir pourtant qu'ils mettent Dieu dans la situation d'un faux témoin pour faire obliger leurs adversaires approuver leur thèse aussi stupide que ridicule. Et tout ça par ce qu'ils doivent maintenir que l'accident, (selon la définition qu'ils en avaient donnée!) ne doit pas se séparer de sont essence!

Quelle est notre conviction sur cette fameuse question aujourd'hui?.. Elle est bien plus simple, tellement simple qu'elle ne pourrait donner lieu à aucune discussion, par ce que c'est une vérité prouvée par l'expérience et cette expérience a été faite par tous les savants physiciens et a donné le même résultat. Nous savons donc très positivement qu'il n'y a pas en réalité de ma-

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-88

tière. Il n'y a que des électrons (positifs et négatifs) qui constituent à eux seuls l'essence, le Dt, la substance de tout ce qui existe dans l'Univers. L'électron est l'atome infiniment ~~petit~~ de la force que nous appelons électricité et ~~la~~ la chaleur ~~lumière~~ diffuse ou rayonnante, ~~la chaleur~~ la lumière les couleurs, enfin tous ce que les philosophes scolastiques appelaient accidents ne sont que les manifestations diverses de cette substance non matérielle mais energétique que nous appelons électrons. Un point c'est tout. Donc il est indubitable qu'il n'ya point ~~de substance~~ d'accident. Alors tout ce chapître de la philosophie scolastique si soigneusement élaboré durant plusieurs siècles par tant de ~~grands génies~~ grands penseurs si instruits, tombe dans l'eau. Voilà comment l'un des plus solides pilier de l'imposante édifice scolastique s'écroule d'un seul coup par la découverte ~~de~~ toute récente de l'électron.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-890

Je ne blâme pas pour celà Aristote, Ibn Sîna, Ibn Rochd et tant d'autres lustres philosophes qui font honneur à l'humanité, ils furent de très grands génies qui peuvent rivaliser avec les meilleurs penseurs contemporains. Je ne peut pas blâmer non plus leurs siècle, ce serait bêtement injuste. Je blâme leur méthode scolastique ; ~~je blâme leur siècle~~ c'est tout. seulement

malgré tout celà que d'intuions géniales n'ont-ils pas émises, que justes la science moderne a approuvées. Dans la question qui nous occupe, il n'y a qu'un seul penseur – presqu'inconnu – qui ait émis une opinion que la science contemporaine puisse approuver. C'est l'opinion d'un certain Ibn Kaysân el Asam ابن كيسان الاصم, cité dédaigneusement par l'illustre auteur d' Al Mawakif. Je vous rapporte textuellement ses paroles ici :

[لم ينكر وجود العرض الا ابن كيسان الاصم فانه ذهب الى ان العالم كله جواهر. فالحرارة والبرودة واللون والضوء مثلاً عنده ليست عرضاً بل جواهر.]

Ce n'est pas qu'il est notre contemporain, par cette étonnante idée, que cet homme extraordinaire a exprimé sur la question de جوهر وعرض ?

یا شلانفیچ!

(1) دن (12) + (12) دن (36) یه قادار،

inclusive

TÜV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-896

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-909

avec la philosophie qui été alors considerée comme la science suprême la science des sciences. On voulait donc mettre d'accord le dogme et la logique ; la tradition et la raison. Je crois pour ma part qu'il y avait au moyen âge, une bonne raison pour tâcher d'établir cet accord. Cette nécessité nous apparaît quand nous étudions très impartialement et attentivement l'histoire du moyen âge pour en saisir le vrai sens. La Religion israélite était révélée à Moïse bien avant l'éclosion de la civilisation greeque, mais comme elle Dans une période critique où l'anarchie régnait non seulement dans les sociétés, mais dans les âmes aussi, dans un moment d'inquiétude générale où après la ruine de la gloriense Grèce, sa philosophie avait prouvé son incapacité complète pour satisfaire était strictement nationaliste, elle n'avait pas exercé la moindre aux besoins et aux désirs indéfinis d'une mentalité qui ne trouvait plus croire en aucune influence sur la civilisation et la Culture hellénique. Après la dévasta- chose, mais vivant dans l'expectation angoissante de quelque vérité capable de calmer tion d'Alexandre le grand, la grèce succomba par épuisement si je l'esprit humain, dans un moment si terriblement psychologique - dis-je, la révélation peux m'exprimer ainsi, et tomba sous la domination Romaine. Sa brillante de la Religion, est le plus grand évènement, et la plus captivante espérance. Il est bien naturel que la culture déja ternie, passa avec ses philosophes et ses grands érudits à Alexan- drie qui était devenu alors le centre cosmopolite de la haute culture européenne et du commerce mondial. La philo- les juifs qui sont doués d'une si merveilleuse capacité d'adaptation, et d'une acuité de flair pour les affaire s'y étaient depuis longtemps établis et avaient formé une grande Colonie très active. Ils s'étaient

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-906

(*)

qu'en ~~[illegible]~~ des moments psychologiques pareils l'humanité éclairée et pensante se tourne vers elle. Quand la raison est déçue dans ses expérences, l'homme retourne à la foi pour y ~~[illegible]~~ découvrir la vérité qu'il cherche, s'il ~~[illegible]~~ ne la trouve pas là aussi, il y trouvera au moins la consolation et l'espoir; car la religion s'adresse à notre personnalité émotive, c'est à dire à nos sentiments et nos passions, voilà pourquoi elle est pleine de vie tandis que la philosophie n'est que l'œuvre sèche de la plus haute intelligence et n'a aucun ~~qui ne peut~~ rapport avec nos émotions. ~~une thé~~ retenez bien ceci: qu'une théorie de la connaissance n'équivaudra jamais un article de foi, ~~pour l'ho~~ aux yeux de l'homme Lisez attentivement l'histoire, comme je vous l'ai recommandé — pour en saisir le sens et vous verrez que dans toutes les ~~moments~~ grandes périodes de crise psychique, ~~la Religion~~ une philosophie caducque a été toujours vaincue par une religion naissante si simple soit-elle; Et vous trouverez bien naturelle cette loi. Mais comme la raison vaincue ne meurt jamais elle cherche à se concilier avec la Religion. C'est ce qu'on appelle le rationalisme, et la Scholastique n'est que la méthode rationnaliste appliquée à l'étude des questions religieuses. Je pourrais vous donner comme exemple la lutte de la philosophie ~~[illegible]~~ néoplatoniste avec le christianisme naissant et vous montrer toutes ces étappes, (vous parler de l'œuvre du grand Philosophe Juif Philon née vingt ans avant J.C. pour vous faire voir comment il a concilié la phil. de Platon avec la Bible) mais ça m'entrainerai trop loin et je n'ai que quelques minutes ~~[illegible]~~ pour parler. Je ne ~~vous dirai pas~~ vous donnerai pas même un court aperçu de la glorieuse histoire de l'Islâm. ~~[illegible]~~ Je dirai seulement qu'après la victoire definitive

certaines questions religieuses. Je regrette infiniment de ne pas avoir le temps nécessaire pour vous raconter la fameuse histoire de la dissidence de vue, qui eut lieu entre le Scheïkh Hassan el Bassrî et son illustre élève, (Vâssil Ben Atâ né en l'an (80) et mort en (131) à l'âge de 51 ans) lorsque son professeur était sollicité de répondre à une

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-91

de l'Islamisme, les Omeyyade ne s'occupèrent que des conquêtes et de consolider le pouvoir. Ils avaient peut-être raisons. Ils étaient animés d'un esprit nationaliste hostile à toute culture étrangère. Le livre de Dieu nous suffit كتابنا الله disait-il. Ce n'est donc que lorsque les Abbasides supprimèrent si cruellement les بنو امية et Bagdad devint le centre d'une brillante culture, que les théologiens assumèrent la tâche d'élucider par la réflexion critique les questions religieuses du Korân afin de les interpréter rationnellement pour les comprendre mieux. Je vais vous rapporter ces deux phrases si lucides de M. Etienne Gilson, qui a si bien étudié et si justement compris la Scolastique:

Autour et sous l'influence et. jusqu'à (comprendre) P. 99.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-929

Et par ce moyen on a tiré des questions religieuses, les principales questions métaphysiques. On avait commencer par exemple par discuter si un croyant ayant commis un grand ~~Le procédé en était aussi naturel que simple. Je vous donnerai un seul exemple.~~ serait condamné au feu éternel ou non. Cette discussion entraînait naturellement une ~~Hassan Al Basri, un Maître en théologie~~ enseignait autre à savoir, si le pêcheur, et par conséquent l'homme en général est libre dans ses actes ou non, afin de juger s'il mérite une punition ou non, arrivé à ce point, on laissait de côté la question purement religieuse du pêcher et de la punition infernale qui n'est qu'un cas particulier, et on se mettait à étudier et résoudre la question générale à savoir si l'homme est complètement libre d'agir comme il veut ou si ses actes sont déterminés. Or c'est une question purement philosophique qui

dépend de la psychologie. le Prof. Bergson en a fait la thèse essentielle de sa philosophie.

Notez bien que ce ne sont pas les théologiens dogmatiques de l'islam qui avaient sollicité l'aide de la philosophie pour consolider la foi. Au contraire ce sont les philosophes indépendants et tout aussi croyants qu'eux qui ~~prétendirent que~~ revendiquèrent le droit absolu de la raison à soumettre toutes toutes les questions mêmes les problèmes religieux à l'approbation critique du jugement; et ils prétendirent que la révélation et la raison ne sauraient se contredire. العقل والنقل توأمان disaient-ils. Alors les théologiens toujours tracassés par les critiques et les objections embarassantes de ces حكماء الفلاسفة comme ils les appelaient dédaigneusement, se décidèrent à apprendre leur science et leur méthode afin de les combattre victorieusement par leurs propres armes. ainsi la philosophie fut inextricablement mêlée à la théologie. Après la traductions des chefs d'oeuvre de la philosophie grecque Aristote fut considéré comme le Maître incontestable de la philosophie et ses moindres idées, furent acceptées sans réserves, tout d'abord comme la parfaite expression de la Sagesse, par les فلاسفة musslumans qui ne juraient que par son nom.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-926

Mon grand ami, Mr le Baron Carra de Vaux, philosophe, homme de lettres érudit et orientaliste très distingué nous donne avec précision dans le 4me volume de son grand ~~volume de son dernier~~ ouvrage récemment paru et éminemment intéressant intitulé (les penseurs de l'Islam) les noms des premiers ouvrages traduits pour la première fois sous Motawakkel ~~avec précision, et les noms~~ des ~~traducteurs~~ érudits qui avaient le grand avantage de connaître le grec.

(بورايه بارونك ملاحظاتى نقل اولونجق.

Je vous ferai remarquer que la ~~philosophie~~ haute spéculation constructive que nous appelons philosophie élabore ne peut jamais se passer des notions scientifiques et qu'elle élabore ces matières premières à dresser l'échaffaudge d'une théorie générale de la connaissance aussi harmonieuse que consistante. Les oeuvres traduites du grec introduisirent une immense quantité d'idées et de notions scientifiques fausses et beaucoup de théories absolument mal fondées, que les scolastiques musslumans devaient utiliser — faute de mieux — comme des vérités incontestables. ~~Prenez en~~ C'est un malheureux défaut qui tient à ce que la vraie science, à l'exception des mathématiques

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-93

hellenisés, parlaient et ecrivaient le grec. Ils s'intéressaient de la philoso-
phie comme de toute chose. La philosophie grecque qui avait cherché
réfuge dans Alexandrie avait été très bien étudiée critiquée commentée et comme par
une foule de gens éclairées qui avaient fondé des universités nombreuses dans cette
nouvelle capitale de la Culture grecque. Platon et Aristote, les deux
grands génies philosophiques les plus illustres du monde qui repré-
sentent les deux pôles de la haute spéculation, ne pouvait plus satis-
faire aux exigences de la pensée critique très aiguisée par un scepti-
cisme tout à fait justifié. La meilleure philosophie grecque n'avait
formulé que des hypothèses qui n'avaient servi à rien pour expliquer
les énigmes de l'existence. On s'était efforcé de mettre d'accord la philoso-
phie de Platon avec celle d'Aristote, deux systèmes essentiellement con-
tradictoire; ça a embrouillé davantage la pensée. Le

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-349

scepticisme dominait [illegible]. C'est alors qu'un très grand philosophe juif, peut-être le plus grand entre tous les penseurs juifs, se fit remarquer par ses œuvres tout à fait originales [illegible] écrites en grec dans un style aussi élégant aussi pure que celui de Platon dont il admirait tout autant que la Bible. C'était un homme des plus instruits et un homme profondement religieux aussi. Il ne pouvait pas douter de la Bible et il croyait tout aussi fermement aux œuvres de Platon son Maître.

مفصل کتاب ایچون

بو بحث توسیع ایدیلمیه.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-946

Dépôt Scolastique

(19) n'était presque pas née alors.
en considération d'autre part le fait qu'on avait adopté comme la plus sûre méthode d'investigation, la logique, qui égare l'intelligence tant que le jugement n'est pas fondé sur des prémisses vérifiés ou au moins vérifiable par l'expérience

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-95a

$$\cdot(19)+(19)\cdot(18)+(18)\cdot(17)+(17)$$

بلکه لازم اولور
باقیله جق.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-956

Schlastique.

Pages 17bis + 18bis + 19bis.)

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-96

organes de sens, des appareils d'une merveilleuse structure ~~organique~~

ils auraient pu parfaitement comprendre qu'il serait aussi inutile qu'absurde

d'obliger le Bon Dieu à créer en nous une aptitude spécial à chaque occasion

et pour

chaque cas particulier de sensations d'une varité infinie.

Quant à la question ~~essentielle~~ de (l'Essence et de l'accident) si vive-

ment débattue depuis tant de siècle, elle est définitivement résolue de

au dix neuvième siècle nous croyions à l'existence éternelle de la matière que nous consi-

puis le commencement de notre siècle. par la dématérialisation de la ma-

derions comme l'essence indestructible de toute chose, et à la force inséparable de la

tière, le démembrement de l'atome, qui a été opéré expérimentalement par

matière, constituait à nos yeux par ses manifestations diverses les accidents de cette

Lord Rutherford, qui a découvert le proton et l'électron qui sont des particules

essence. Depuis que Lord Rutherford se basant sur certains problèmes suggérés par l'étude des rayons

ultimes d'électricité positive et négative. Or nous avons aujourd'hui la

~~connaissance~~ ~~univers~~ visibles et invisibles, disséqua l'atome (soit-disant matériel)

ferme conviction toujours controlable par l'expérience que tout l'Univers

~~de~~ par un procédé expérimental vraiment génial, et ~~le réduisit et~~ parvint à

~~tout ce~~ et l'homme y compris n'est composé que de ces particules (*)

et non pas des atomes matériels comme nous le croyions

ultimes d'énergie, que Nous pouvons pour la circonstance considérer

jusqu'au jour où la merveilleuse découverte de

Lord Rutherford nous a prouvé que l'atome matériel n'existait pas en réalité.

(41)

l'électron comme l'essence de toute existence soi-disant matérielle.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-97

réussit à le réduire en ses éléments constitutifs, qui sont des particules ultimes d'énergie électrique, qu'on a appelés depuis (Protons et electrons) c'est-à-dire des particules d'électricité positive et négative, nous croyons fermement que ce qui existe en réalité, et qui constitue l'essence de l'Univers entier ~~qu'il n'y a qu'une chose qui existe en réalité, c'est l'atome élec-~~ ~~trique~~, ce sont les protons et les électrons.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-98

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-99

réussit à le réduire ~~l'atome~~ en ses éléments constitutifs, qu'on a appelés (électrons) et (protons). Il a été prouvé que les électrons n'étaient que des particules ultimes d'énergie électrique négative; et les protons étaient les particules positives. ~~Donc~~ la substance essentielle de tout ce qui existe dans l'univers entier n'était donc en réalité que des points d'énergie, et ~~non~~ pas les atomes matériels que nous prenions pour des éléments indestructibles, qui étaient ~~sont indubitablement~~ composés des électrons et des protons. Il a été reconnu comme indubitablement prouvé que ~~par suite~~ la chaleur diffuse ou rayonnante, la lumière, les couleurs et enfin tout ce que les philosophes scolastiques appelaient (les accidents de l'essence) اعراض الجوهر et que nous appelions (les propriétés de la matière) خواص المادة ne sont en réalité que les manifestations diverses de ces mêmes particules infimes de l'électricité. Alors vous voyez bien qu'il n'y a plus aucune raison et aucun moyen de soutenir l'ancien thèse scolastique d'une (essence matérielle et des accidents inséparables d'elle). Il n'y ~~a~~ plus ~~d'accident~~. ~~Il n'y~~ ni d'essence matérielle, ni accidents inséparables d'elle.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-1008

à l'occasion de cette discussion. Il dit textuellement dans son très fameux traité philosophique Al Mawakif textuellement:

[لم ينكر وجود العرض الا ابو كيسان الاصم فانه ذهب الى ان العالم كله جواهر. فالحرارة، والبرودة، واللون، والضوء ليست عرضاً بل جواهر.]

C'est vraiment étonnant, cette opinion est la seule qui s'adapte aux idées modernes sur le même sujet. Nous savons certainement qu'il ne l'a pas induite des expériences physiques, mais n'est-pas là un lueur d'intuition génial, comme celle de Démocrite qui a conçu l'atome de la même façon? Certes, oui! Je regrette vivement de ne pas connaître le procédé spéculatif qui avait du conduire ce penseur à une opinion si juste, par ce qu'il ne nous est pas comm du tout, mais il est notre contemporain par l'opinion qu'il a émise sur le جوهر.

Je finira ma conférence en vous montrant la troisième source des erreurs capitales de la scolastique, que je devrai noter comme la

44 بدانه (41) بدانه (40) بدانه

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-1006

اكسيل صحيفه لر

خارجده قاطمش

(1) علاوات

(nº 1.) Sans celà toute une série de conférences serait nécessaire pour exposer — au moins dans ses grands traits — les phases principales de ce formidable tourbillon d'idées qui dénote incontestablement une activité intellectuelle non moins intense que celle de notre siècle.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-1019

Introduction à la

Scholastique

Arabe

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No R78-384-1016

ment condemné au feu de l'enfer (مُخَلَّدٌ فِي النَّارِ) ou non? et ayant ré-
pondu affirmativement, l'un de ses élèves les plus intelligents
Vâssil Ibn Atâ,

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-102

moins une doctrine qu'une méthode ou plutôt une organisation
et une façon de philosopher.

5

Ils se conçoivent la philosophie est la servante de la théologie.
s'étant d'abord proposé d'analyse logique du langage, la scolas,
en vint à se demander quelle est la valeur des différents termes
dont le langage se compose, et la valeur objective des idées abstr.
et générale.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-103

Mais la logique était surtout (la science de la dispute علم الجدل); c'était précisément l'(éristique) des anciens grecs: (la science de la lutte), et les penseurs arabes comme ceux des grecs en avaient fait leur sport favori. Comme ils procédaient bien souvent des prémisses absolument mal fondées ou douteuses, la controverse, déviait à chaque pas de son ~~course~~ voie normale, et s'éloignait de plus en plus de son objet selon les objections réciproques, ~~tout à fait comme un ruisseau impétueux faisant des méandres et~~ dégénérait bien souvent en un verbiage inextricable.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-384-104